8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ c.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT

VENDREDI 3 JANVIER 1947
6e ANNEE
N° 784
100, rue Réaumur
Paris Gut. 80-60
4 francs

D.C. 3-1-1947

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LAME ILE DE FRANCE
la lame à DOUBLE FENTE
est une création des
LAMES ILE DE FRANCE
Méfiez-vous des imitations!..

DERNIÈRE ÉDITION

LES PRIX RECULENT !

LE MARCHÉ NOIR PREMIERE VICTIME DE LA BAISSE

...si disparaissait la psychose de la hausse

par Jacques GASCUEL

CETTE fois, il n'y a pas de doute : nous sommes bien en guerre, en guerre contre les prix. La guerre est déclarée depuis le 31 décembre, à 19 h. 45, depuis le premier message à la nation de Léon Blum. Les hostilités ont commencé ce matin, à la première heure : l'attaque est déclenchée sur tous les fronts et partout nous progressons, qu'il s'agisse du secteur des services publics, de l'industrie, de l'agriculture ou des transports.

Certes, après la surprise d'hier matin, ceux qui ont ouvert un journal, en dépit du réveillon et des réjouissances familiales ou autres de la journée, ont vu annoncer la baisse de 5 pour cent, n'y ont pas cru pour la plupart.

Pensez-vous, disaient-ils, *une baisse des prix ? Il y a dix ans que les prix montent ; pourquoi voulez-vous qu'ils baissent ? Parce que Léon Blum le leur demande ? Allons, allons, soyons sérieux. Encore s'ILS faisaient quelque chose. Mais ILS ne feront rien, comme à l'ordinaire : des boniments et puis c'est tout !...*

» D'ailleurs, votre Léon Blum a-t-il parlé des prix des services publics? De ceux du marché noir? Non, n'est-ce pas ? Dans quinze jours il ne sera plus là, Léon Blum. Tout ce qui restera de sa baisse de 5 pour cent, ce sera le métro, les timbres et le téléphone à cent sous, avec un bon article de plus dans le « Canard Enchaîné », à la rubrique du bla bla bla... Laissez-nous tranquilles avec votre baisse de cinq pour cent... ou laissez-nous rire. »

Aujourd'hui :

Métro (Classe unique).

Billet	4 fr. » (5 fr.)
Carte hebdomadaire	30 fr. » (35 fr.)
Billet mutilé et famille nombreuse.	2 fr. (2 fr. 50)

Autobus

Carnet	40 fr. » (50 fr.)
Ticket	2 fr. 50 (3 fr.)
Banlieue	Baisse 20 %.

Pas de nouvelle baisse en mars.
On étudie un billet unique de métro-autobus.

P.T.T.

Lettre ordinaire	4 fr. 50 (5 fr.)
Lettre recommandée	14 fr. » (15 fr.)
Facture	3 fr. 80 (4 fr.)
Imprimé	1 f. 20 (1 f. 50)
Imprimé urgent	2 fr. 60 (3 fr.)
Carte postale	3 fr. 80 (4 fr.)
Carte visite (5 m.)	2 fr. 80 (3 fr.)
Pneumatique	14 fr. » (15 fr.)
Télégramme (10 m.)	28 fr. 50 (30 fr.)
Téléphone (poste public	5 fr. 50 (6 fr.)
Téléphone (abonné)	4 fr. 75 (5 fr.)
Message téléphoné (20 kil. au plus)	24 fr. » (25 fr.)
Abonnem. téléphone Paris	190 fr. (200 fr.)

Produits de consommation

Tabacs, alcool, consultation médicale (méd. et sage-fem.), honoraire officiers ministériels, théâtres, cinémas, poudres, denrées et produits importés. (sur prix homologués).

5 % de baisse.

Essence

Baisse envisagée. Décision sous peu.

Produits sidérurgiques

Baisse 16.66 %.
(sur prix homologués).

A partir du 6 janvier :

Transports

Transports fer, eau, route (voyageurs et marchandises).

5 % de baisse.

Inchangés :

Gaz et électricité
Loyers
Taux de marque

Prochaine baisse de 10 % après les hausses précédemment envisagées.

RADIO-OFFENSIVE :

Ce soir 20 heures André Philip

Demain : Daniel Mayer
Samedi : Tanguy-Prigent

L'offensive de baisse déclenchée sur les ondes par le président du Conseil se poursuivra aujourd'hui et les jours suivants par des allocutions radiodiffusées.

Ce soir, à 20 heures, M. André Philip, ministre des Finances, s'adressera au pays. M. Daniel Mayer, ministre du Travail, fera de même demain vendredi et M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, parlera samedi.

Baisse dans les services publics

Ce matin, tout a changé. Le métro n'est pas à cent sous, mais à 4 francs, le timbre-poste pas à 5 francs, mais à 4 fr. 50, et la conversation téléphonique à 4 fr. 75, en attendant mieux. Léon Blum a reparlé hier soir. Jules Moch aussi, au nom des Transports et de la Reconstruction. Des décrets ont paru à l'« Officiel », quatorze articles, dit-on. Tous les services publics sont diminués de 5 pour cent, qu'il s'agisse des tarifs marchandises de la S.N.C.F., des transports maritimes routiers ou commerciaux de l'essence, de l'électricité, du gaz, des honoraires officiels des médecins et sages-femmes, de la poudre, du tabac, des alcools. Les billets de théâtre sont diminués de 5 pour cent. Les tickets de cinémas sont diminués de 5 pour cent. Et les produits sidérurgiques dont dépendent tant de secteurs de l'économie nationale non pas de 5 pour cent, mais d'un seul coup de 16.66 pour cent.

La C.G.T., la Confédération générale des Travailleurs chrétiens, la

1 SUITE PAGE 3

Promenade sur le front de la baisse à Paris

GRANDS MAGASINS

Fermés aujourd'hui, mais dès demain, tous les produits seront baissés de 5 %.

Certaines grandes maisons d'alimentation appliqueront la diminution. Chez Potin, notamment, une éclatante publicité par affiche annonce la bonne nouvelle.

PETITS COMMERÇANTS

Beaucoup attendent le mot d'ordre de leur syndicat. Certains ont consenti à la baisse, par sentiment.

Les bottiers, les magasins de nouveauté et de mode ont baissé leurs prix. Les libraires et les maisons d'édition suivent le mouvement. Certains fleuristes également ; des antiquaires, des pâtissiers. Les tailleurs, en revanche, semblent rester sourds à l'appel de baisse. Les coiffeurs attendent la décision de leur syndicat pour changer leurs tarifs ; les restaurateurs attendent aussi.

ALIMENTATION

Pain, viande, poisson, charcuterie, épicerie, fruits, légumes n'enregistrent aucun changement des prix. Dans quelques boutiques, cependant, les conserves ont diminué de 5 %.

THEATRES ET CINEMAS

Le Syndicat des directeurs de théâtre prendra dans la journée une décision.

Pour les cinémas, ni à la direction générale du cinéma, ni au syndicat des directeurs de salles, aucune réunion n'était encore prévue.

Le seul de toute la presse française « France-soir » a annoncé hier dès 16 heures :
Le rouge baiser
France-soir
DERNIÈRES COMPLÈTES COURSES
METRO : 4 FR. - LETTRE : 4 FR. 50

DEPUIS CINQ ANS Charlotte THIÉBAULT - deux grands yeux noirs affolés - était sequestrée derrière ses volets clos...

Le père de la séquestrée de Charleville

HARPAGON 47 fascinait sa fille

« Aurai-je quelque chose à payer ? » m'a-t-il demandé

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL JEAN-LOUP DARIEL)

CHARLEVILLE, 2 janvier (par téléphone).

L'AVARICE d'Harpagon et du père Grandet ? Plaisanterie, à côté de celle de Joseph Thiébault, ce vieillard de 75 ans qui a séquestré sa fille Charlotte, pendant ces cinq dernières années, dans une chambre aux volets clos.

Le vieux Thiébault, plus fort que les héros de roman, a réussi à avoir sa victime elle-même pour alliée et à forger un drame où il n'y a pas d'antagonistes...

Souriant dans sa barbe grise, le septuagénaire, court et trapu, les épaules couvertes d'une pèlerine noire à brandebourgs, aussi cracseuse que sa casquette, me fait les honneurs du misérable taudis qui lui sert de chambre.

Aussitôt, c'est lui qui, angoissé, m'interroge :

— *On m'a joué un bien mauvais tour. Croyez-vous que j'aurai quelque chose à payer ? Mais, comme je n'ai pas d'argent, est-ce que j'irai en prison ? Dites-le moi, vous.*

Quelques instants après, j'apprenais, par Louise, sa femme, rendue bavarde par l'inquiétude, que le vieillard était propriétaire d'une ferme de cent hectares, « d'un seul tenant », à Ugnes, dans la Meuse, et que ses deux fils, Gabriel et Jean-Marie, l'exploitaient à son profit. Je recevais aussi la confidence, tandis que le père Joseph se trémoussait en grognant dans son fauteuil, que l'armoire à glace contenait un enviable magot.

Peu à peu, comme sur une plaque photographique, le caractère de l'avare se révélait et les raisons profondes de la séquestration de Charlotte n'allaient pas tarder à devenir évidentes.

Joseph Thibault expliqua :

— *On a cru que je séquestrais ma fille parce qu'elle ne sortait jamais et que mes volets étaient fermés. Je les ferme pour me protéger du froid, l'hiver, et de la chaleur, l'été. Je les ouvrirai, maintenant, « s'ils » le veulent. Mais est-ce que je peux forcer une fille de 33 ans à sortir si elle n'en a pas envie ?*

Inconsciente, Louise intervint à son tour :

— *La petite a des engelures aux*

2 SUITE PAGE 3

Plus de 15 millions de livres sterling pour les navires français prêtés à l'Angleterre

M. Jules Moch prend, à 15 heures, l'avion au Bourget pour se rendre à Londres.

Le ministre des Transports va signer les accords qui règlent définitivement les créances découlant de l'utilisation des navires français par le gouvernement britannique pendant la guerre.

Aux termes de ces accords la Grande-Bretagne créditera la France de 15 millions 400 mille livres sterling.

La victime de la camera à balles agonise

Son mari, soupçonné du meurtre, nage dans l'Atlantique, en pleine tempête de neige

NEW-YORK, 2 janvier (A.F.P.). — Tandis que Mme Rosso, blessée grièvement mardi sur le quai d'une station du métro de New-York par une autre femme qui la mit en joue avec un « appareil photographique » qui dissimulait une arme à feu, est encore aujourd'hui dans un état grave à l'hôpital, on apprenait qu'un homme répondant à la description d'Alfresco Rosso, son mari, dont elle vivait séparée et qui est soupçonné d'être l'instigateur du crime, s'était lancé à la mer après s'être déshabillé et que, malgré le froid intense et une forte tempête de neige, il se dirigeait vers le large.

Les vedettes du port de New-York, immédiatement alertées, n'ont pas réussi à le retrouver, malgré deux heures de recherches.

Cependant, la jeune femme blonde qui a opéré la « photographie », se trouve toujours en état d'arrestation et, quoiqu'elle proteste avec véhémence de sa bonne foi et qu'elle prétende avoir cru tenir entre les mains un appareil photographique, elle est toujours inculpée de tentative d'assassinat.

Notre envoyé spécial en Indochine Claude VEILLET-LAVALLÉE nous câble :

M. MOUTET EST PARTI SUBITEMENT POUR HANOI

HO CHI MINH : "Je serai heureux de rencontrer le ministre français"

L'empereur Bao-Daï jouerait un rôle dans les négociations

SAIGON, 2 janvier (par câble, via B.C.R.).

M. MOUTET est parti pour Hanoï, ce matin, avec la mission venue de France. Ce voyage avait été préparé par un déplacement préalable de son fils, Gustave Moutet, qui est aussi directeur de son cabinet. Il a été conditionné, sans doute, par la capture ou plus vraisemblablement la reddition de Ngyen Manh Ha, gendre de M. Maranne.

La destination de M. Moutet a été tenue secrète jusqu'à ce matin. On laissait même entendre, pour détourner l'attention, que c'est pour Dalat que le ministre était parti. Dans l'entourage du ministre, une entrevue avec Ho Chi Minh est considérée comme possible sinon comme probable. Aucune décision ne sera prise car la décision appartient au gouvernement de Paris.

Mais le contact sera repris et de nouvelles négociations sont envisagées. Et surtout il y a quelque espoir d'aboutir à une suspension d'armes. En tout cas, la radio vietnamienne a diffusé un message d'Ho Chi Minh dans lequel celui-ci déclare, après avoir souhaité la bonne année « au peuple français » et à M. Moutet, qu'il « serait heureux d'avoir une entrevue à Hanoï » avec le ministre français.

Il s'agit donc, à tout le moins, d'une mission d'information de la plus haute importance.

Le cas échéant, la mission Moutet n'écartera pas non plus une solution impériale. Le retour de l'empereur Bao Daï, actuellement à Hong-Kong, est envisagé. Le promoteur de cette affaire est l'évêque Drapier, le nonce apostolique. Son influence est très grande sur l'impératrice qui est restée à Hué avec ses enfants.

L'empereur étant personnellement peu populaire, son retour serait suivi de son abdication au bout de quelques mois, en faveur de son fils. Les milieux catholiques de l'Indochine verraient assurément cette solution d'une manière favorable.

L'ex-empereur d'Annam, Bao-Daï, a 33 ans. Il a fait ses études à Paris au lycée Condorcet (où il était très fort en mathématiques), puis à Sciences politiques. Il épousa, en 1934, une catholique, élevée à Paris au couvent des Oiseaux, et il encercle en droit.

Bao-Daï succéda à son père Kai-Dinh, le 8 janvier 1936. Il ne joua pas de rôle actif pendant l'occupation japonaise et abdiqua le 25 août 1945, cédant la place à la République vietnamienne, pour devenir le citoyen Nguyen Vinh Thuy, conseiller du gouvernement. Il s'est retiré en Chine, tandis que l'impératrice et ses enfants — dont le prince héritier Boo Long (13 ans) — demeuraient à Hué.

Actuellement, le dilemme est le suivant : soit rechercher une solution pacifique, soit envoyer une armée pour pacifier le moindre recoin du pays. Pour prendre un exemple, à Saïgon, la situation est toujours stationnaire ; mais la campagne avoisinante est tenue par des bandes considérables restées jusqu'ici sur la défensive, et il est impossible de circuler paisiblement.

A l'occasion du nouvel an, Ho Chi Minh a adressé deux messages, au peuple vietnamien et au peuple français. Les messages sont très différents de ton, et sont diversement commentés ; le second, qui apparaît comme un appel réel à la conciliation, est démenti par le ton violent du premier. Nous saurons demain où nous en sommes.

Copyright by France-soir and Claude Veillet-Lavallée.

HANOI TOUJOURS BOMBARDÉE

Nouvel assaut en préparation contre notre garnison de Nam-Dinh

SAIGON, 2 janvier (dép. « France-soir »). — La situation militaire se résume ainsi ce matin :

- HANOI. — Le bombardement de la ville par l'artillerie vietnamienne continue et des accrochages restent vifs surtout dans la région du Petit Lac où les forces d'Ho Chi Minh ont fortifié les maisons.

  Des tentatives d'infiltrations ont été repoussées durant la nuit. On attend l'arrivée de la colonne qui a dégagé Phulang-Thong et qui aurait dépassé Bac-Ninh.
- NAM DINH. — La garnison encerclée vient de repousser un nouvel assaut. Le Viet-Nam, qui veut absolument remporter un succès pour sa propagande, prépare une attaque sérieuse et concentre actuellement autour de la citadelle des troupes fraîches, de l'artillerie et des mortiers.
- HUE-TOURANE. — Dans ce secteur, faute d'effectifs suffisants, nous sommes toujours réduits à la défensive.

  En général, il apparaît que nous ne pourrons reprendre l'initiative que lorsque des renforts importants seront arrivés. D'ici là, il faut ressoudre les questions du ravitaillement en munitions et en vivres par des envois massifs par la voie des airs et par des achats directs aux Indes, en Indonésie et aux Philippines.

LE GRAND REPORTAGE D'ANDRÉ LABARTHE
LA VIE COMMENCE DEMAIN...

HIER, HÉROS DE LÉGENDE le pilote est aujourd'hui un forçat de l'air

DIRIGÉ DE LA TERRE PAR DES CALCULATEURS SANS AUDACE, L'AVION SUIVRA SON SILLON COMME UNE BÊTE DE LABOUR

WICHITA (Texas), .. 1946. — C'est dur de réussir dans ce pays-là, d'empoigner le hasard à la gorge et, par le travail, d'en faire du dollar. Toutes les ruées sont usées, celles de l'or, des chemins de fer, du pétrole. Quant à celle de l'uranium, les Etats s'en sont fait un monopole. Pour les pionniers, une petite lueur de ruée persiste encore : le camionnage aérien.

A Wichita (Texas), un camionneur des airs buvait du lait froid au bar de l'aérodrome. C'était un grand gaillard de carrure athlétique. Ancien coursier du Pacifique, démobilisé depuis un an, il essayait de « jouer sa chance » pour se faire une vie dans le coltinage aérien.

— La guerre, avec ses risques, nous semble parfois moins dure que la paix avec ses concurrences, me dit-il. Pour acheter sept Douglas à 30.000 dollars, nous avons mis en commun toutes nos économies, celles de nos familles et celles de nos amis. Nous avons créé notre ligne de transport. Et maintenant nous nous battons pour le droit de prospérer entre les gros. A sept d'une escouade, contre des compagnies tentaculaires.

— Pourquoi êtes-vous sept ?

— A moins, on ne peut pas y arriver. Sept est le nombre de base. A six on disparaît en six mois. A trois en quatre mois. A un on achète l'avion, on fait un voyage par-ci ou par-là, on transporte des fleurs ou des homards, et puis on attend des jours et des jours, et après c'est la faim sans homard et la mort sans fleurs.

— Vous êtes nombreux ici à tenter ainsi votre chance ?

— Plus de deux cents compagnies ont été fondées depuis un an, presque toutes par des camarades vétérans de la guerre.

— Vous transportez des denrées périssables ?

— Oui, tout ce qui nécessite un transport rapide. Nous amenons à New-York les homards qu'on pêche au nord, sur la côte du Maine. Autrefois, pour maintenir en vie des crustacés durant un trajet de 18 heures de chemin de fer, il fallait utiliser de larges récipients de glace et un animal sur deux périssait durant le parcours. Aujourd'hui, la même route se fait en 2 heures 1/2, sans glace ni récipient. Nous transportons même les crustacés jusqu'à Chicago et les fleurs de Californie d'un bout à l'autre du continent en une nuit.

— Mais ce genre de trafic semble limité à quelques produits, aux huîtres, aux poissons...

— Non, le transport des disques de phonographe, de la coutellerie et des outils spéciaux, des produits de textile, de caoutchouc, des métaux légers, des films de cinéma, des revues et des journaux, des produits chimiques et des médicaments, des pièces détachées de machines et d'automobile, et en toute saison des légumes, des fruits et des fleurs permet d'envisager un trafic aérien de 200 millions de tonnes-kilomètre à 10 cents la tonne-kilomètre. Si les tarifs tombent à 8 cents, le volume s'élèvera à 450 millions de tonnes-kilomètre et, s'il s'abaisse à 4 cents, il dépassera 3 milliards

4 SUITE PAGE 2

Choix
ASTRAKAN
SKUNGS
RENARDS
OPOSSUM
CASTORETTE
COLOMBIA
YEMEN
TAUPE
ETC
Qualité D'AVANT GUERRE
CATALOGUE GRATUIT
8.20
BRUNSWICK
LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs-Elysées
PARIS
PUBLICIS

UN DOCUMENT HUMAIN

LA PLUS MYSTÉRIEUSE AVENTURIÈRE DE CE TEMPS PEINTE PAR ELLE-MÊME

« Épouse de Soleiman, j'ai failli pour adultère, être attachée à la queue d'un cheval

...et je porte, sur la poitrine, la trace des baïonnettes de la police de l'Emir»

par MARGA D'ANDURAIN

A quinze ans, après avoir été la terreur de tous les couvents de la région de Bayonne, Marga d'Andurain a épousé à Biarritz le vicomte Pierre d'Andurain. Avec lui elle court la grande aventure, va en Amérique du Sud, puis en Syrie. Après la guerre de 1914, elle retourne dans le Proche-Orient, s'installe avec son mari à Palmyre, rassemble des bergers affamés, devient Zeinab, chef de tribu arabe. Un jour l'envie la prend d'aller dans la citadelle sacrée du Nedjd où aucun Européen ne doit pénétrer. Pour pouvoir s'y rendre, elle divorce, épouse, suivant le rite musulman, un ami de son cuisinier Soleiman, qu'elle achète 30.000 francs. Elle vit au harem, pénètre dans les lieux sacrés. Mais un soir elle s'échappe pour aller danser avec des Européens. Elle est arrêtée, accusée d'adultère, enfermée, passible de mort. Elle s'évade.

Marga d'Andurain avec des Bédouins de « sa tribu ».

JE résolus de me cacher dans une chambre de l'hôtel de Djeddah, avec le petit Maigret, le fils du consul qui, par hasard, devenait mon protecteur. Il pensait que le mieux serait de me faire rentrer en France. Mais, installés dans cette chambre, et pendant que nous parlions, nous nous aperçevons qu'il y a aux fenêtres des barreaux. Quand, vers minuit, Maigret décide de partir, nous entendons fermer la porte d'en bas.

Aucune solution. Nous étions bloqués.

— Tant pis, lui dis-je, vous allez passer la nuit ici. N'oubliez pas que je suis musulmane et que je n'ai même pas le droit de regarder un chrétien... Espérons que demain apportera la solution de cet imbroglio.

Mais voici qu'au milieu de la nuit, on frappe violemment à notre porte.

Le petit Maigret et moi sommes morts de peur.

— Qui est là ?

— Viens, me dit une voix. On t'appelle au téléphone.

Je refuse de sortir.

Mais nous entendons dehors des allées et venues. Et une autre voix :

— On dit que Soleiman, ton époux, est en train de mourir.

Plus le temps de tergiverser. Je dis à Maigret :

— Cachez-vous sous le lit. Décidément, il vaut mieux que je descende au téléphone.

Un Arabe me dit :

— Soleiman est très malade.

Quelle folie ! Je l'avais vu le matin même. Et il m'avait fait une scène parce que j'avais l'intention d'aller danser sur un bateau anglais. Assommée par toutes ces histoires, j'étais montée pour préparer ma valise. Lorsque j'étais descendue, il était parti... Je ne devais plus jamais revoir mon mari arabe.

— Tu lui avais donné un cachet ? me dit l'homme.

Sans doute. Mais Soleiman « faisait le monsieur » et s'amusait à prendre des comprimés. Un jour à Suez pour le distraire et lui égayer le caractère (qu'il avait sombre et ennuyeux), je lui avais donné des pilules purgatives. L'effet avait été excellent. Cette fois, c'est vrai, pour calmer sa colère, je lui avais offert un cachet de calmine.

Soliman est mort cette nuit

Je remonte rapidement dans ma chambre. Je ferme la porte. Et je dis tout bas au petit Maigret :

— Il se passe un drame. La partie semble perdue. Je dois partir. Et vite.

A ce moment même, on entend une section qui arrive au pas dans cette grande nuit silencieuse. Nous sommes résolus à nous défendre. Mais il est trop tard. On frappe à la porte. Je n'ouvre pas.

— Police, dit la voix du dehors.

Avec leurs baïonnettes ils ont brisé la porte et j'ai encore sur les seins la trace des pointes de ces baïonnettes, qui m'ont ensanglantée.

L'émir de Djeddah a donné des instructions pour que je ne sois emmenée qu'à l'aube. Le directeur de la police s'est assis à la porte de ma chambre.

Le petit Maigret est sorti quelques instants de sous le lit. Il en a profité pour me raconter dans un souffle qu'à Médine, pour adultère, on avait attaché une femme à la queue d'un cheval.

Et moi, qui étais devenue musulmane, quels supplices le grand tortionnaire inventerait-il pour moi ?

A l'aurore, le chef de la police a frappé à la porte de ma chambre. On venait m'interroger.

Ma langue est littéralement collée au palais. J'ai dû la décoller avec mon doigt pour retrouver l'usage de la parole. Ce premier interrogatoire se passait en arabe. J'eus une inspiration :

— Le fils du consul de France est venu à mon secours, dis-je en montrant le petit Maigret.

C'est à cette inspiration que j'ai dû mon salut.

Ici s'arrête, en ce qui concerne la mort de Soleiman, le récit de Marga d'Andurain. Nous savons que Soleiman est mort dans la nuit; que, sous bonne garde, elle a été transférée à la prison; qu'elle est passée en jugement selon la loi musulmane. Mais une fois que l'autopsie de Soleiman a été faite et que les explications ont été données, Marga a été acquittée. Elle est sortie du harem et de sa prison. Elle a regagné Palmyre.

Un jour d'été je quittai Palmyre, seule au volant de ma voiture, pour me rendre à Broumana, petite ville voisine de Beyrouth, villégiature d'été dans la montagne. Après le brutal passage d'un oued, l'essieu et les ressorts furent brisés net. Je réussis péniblement à atteindre Kariatyn — une oasis à mi-chemin entre Palmyre et Damas. Là, je n'avais plus qu'à implorer le secours d'Allah. Il vint sous la forme d'autos mitrailleuses légères — celles qui assurent la surveillance des pistes du désert. Ce fut un jeu pour les soldats de démonter les ressorts et les essieux brisés, et, avec ces pièces détachées, je partis dans une Ford vers Damas. Je cite à dessein tous ces petits événements. A Damas, je remis à un garagiste les pièces à réparer. Je lui laissai la mission d'envoyer chercher ma voiture en panne à Kariatyn et je continuai mon voyage.

Les trois autopsies de Mohamed Turqui

Je devais être à Broumana l'hôte de M. et Mme Kerchove d'Hallebast, ministre de Belgique.

Voici, jour par jour, mon emploi du temps :

Le 22, le ministre donne un grand déjeuner réunissant les principaux fonctionnaires du Haut Commissariat ; le 23, je me rends dans l'auto d'un ami chez le directeur du Service Archéologique de Syrie ; le 24, je déjeune à Beyrouth avec des archéologues et des officiers. Le soir, je dîne et je sors avec le général commandant la cavalerie et les troupes spéciales du Levant ; le 25, je remonte chez mes amis belges à Broumana. Et le 30, coup de théâtre, je reçois de mon mari une lettre datée de Palmyre : je suis tout simplement accusée d'avoir tué un jeune berger de ma tribu, Mohamed, que j'avais congédié quelques mois plus tôt. Or, cette lettre m'apprenait en même temps que Mohamed avait quitté Palmyre le 22 avec un chauffeur Hadidi. Le 25 au matin, le corps de Mohamed avait été trouvé sur la piste qui va de Palmyre à Deir-ez-zor, sur l'Euphrate.

Il doit être facile d'établir mon innocence. Je cours au tribunal de Damas où personne n'est au courant de l'affaire. Puis à Homs, où je trouvais le juge d'instruction arabe, Gabriel Sfer, qui avait mené l'enquête sur le meurtre. Et voici les conclusions de l'enquête :

Conclusion de la première autopsie. — Mohamed est mort d'une balle dans l'abdomen (revolver de 6 mm. 35, comme celui que je possédais); sans doute pour être bien sûr de sa mort, une auto est passée ensuite sur son cadavre. Il y a des témoins qui ont vu ma voiture jaune, conduite par moi-même sur la piste de Palmyre à Deir-ez-Zor.

CEPENDANT, il n'y a, pour ainsi dire, pas de sang sur le cadavre. C'est pourquoi le juge d'instruction demande une deuxième autopsie et réclame l'extraction de la balle de revolver.

Conclusion de la deuxième autopsie. — Le médecin militaire de Palmyre, le docteur Cardi, maintient son premier diagnostic. Il a, dit-il, constaté un orifice d'entrée dans l'abdomen et, par derrière, un orifice de sortie du projectile.

Le juge d'instruction admet difficilement cette conclusion.

Conclusion de la troisième autopsie. — Le docteur reconnaît qu'il faut renoncer à l'hypothèse d'une balle de revolver : les os brisés par l'écrasement de l'auto ont perforé les chairs.

Mon innocence était donc facile à démontrer : mon auto était encore au garage de Damas et moi, depuis quinze jours, je me trouvais entre Beyrouth et Broumana, c'est-à-dire à plus de 450 km. du lieu du crime.

Quoi qu'il en fût, le juge d'instruction lui-même m'avoua que certains Arabes demeuraient encore convaincus de ma culpabilité, tant il est vrai que les légendes et l'invraisemblable trouvent souvent plus de créance que les faits, et aussi parce que, disait-il, ces primitifs avaient une telle idée de moi qu'ils croyaient que tout m'était possible, en bien comme en mal.

Acquittée, mais poursuivie

Je n'en avais d'ailleurs pas fini avec l'histoire de Mohamed et de la tribu des Turqui, à laquelle il appartenait. Mohamed avait, sans nul doute, été étranglé, puis, probablement pour dissimuler cet étranglement, une auto était passée sur son corps.

Il était vraiment difficile, étant donné ma petite taille, de me soupçonner d'avoir pu étrangler un homme.

Je parlai en haut lieu de cette affaire. Mais lorsque je me trouvai de nouveau à Beyrouth, mon mari m'écrivit que le Cheik Aboutous, chef de la tribu Turqui, répandait le bruit chez tous ses sujets, que c'était moi qui avait assassiné Mohamed ; qu'il conseillait à mes nouveaux bergers de ne pas rester à mon service ; que je tuais tous ceux qui me déplaisaient ; que j'avais déjà trois meurtres sur la conscience...

Le haut-commissaire me promit que justice serait faite.

Au fait, la preuve de mon innocence avait tenu à des circonstances entièrement fortuites. Supposons que je me sois trouvée à Palmyre au moment de la mort de Mohamed ; supposons que je sois sortie — comme il m'arrivait souvent — sur la piste Deir-ez-zor, il m'eût été impossible de me disculper.

Une nuit de terreur

En dépit de toutes les preuves, mes jours étaient en danger. Je ne pouvais plus m'éloigner ni sortir seule la nuit, même dans Palmyre. J'avais toujours auprès de moi mon bull-dog et un fusil. Mon ex-mari, qui avait son appartement dans une annexe — car nous tenions maintenant un hôtel à Palmyre — était venu habiter près de moi. Et toutes les nuits c'était des bruits suspects, des voix. On s'attendait au pire.

Une nuit où nous étions couchés, Pierre et moi, dans la même chambre, je vois filtrer un rayon de lumière. J'entends des pas qui s'avancent ; des pas qui s'arrêtent. Ce sont des pieds nus sur le carrelage du petit salon.

Puis plus rien.

Puis le bruit de la poignée de la porte qui tourne dans la nuit.

Dans cette nuit de désert et de grand silence.

Les pieds nus marchent dans l'ombre. L'homme s'avance. Il est arrivé près du lit. Pierre a crié :

— Qui est là ?

Et des balles de revolver traversent la fenêtre.

Il y a des balles de revolver sur le lit.

Il y a une balle de revolver entre mes jambes.

Les hommes ne savent pas encore ce qu'ils ont fait. Mais ils trouvent qu'il est temps de fuir.

On retrouvera, après leur départ, deux matraques en fer.)

Pierre a eu le courage de se lever pour aller chercher dans sa chambre son fusil de chasse. Les hommes sont partis. Ils continuent sans doute à guetter dans la nuit. Et Pierre tremble tellement qu'il ne réussit pas à mettre les cartouches dans son fusil.

Je veux appeler, crier.

Mais aucun son ne sort de ma bouche.

La fin de la nuit est horrible. Je suis pétrifiée. Même si Pierre était tombé mort à côté de moi, je n'aurais pu dire une parole, je n'aurais pas pu faire un mouvement.

(1) Voir *France-soir* du 30 décembre et 2 janvier.

Copyright by France-soir and Christiane Fournier.

PROCHAIN ARTICLE :

L'assassinat du vicomte d'Andurain

UNE BRILLANTE RENTRÉE

Les grandes vedettes sont de retour...

Une étoile que vous attendiez depuis 5 ans, vient de faire sa réapparition : la Brillantine Lustrale Cadoricin...

La Brillantine Lustrale Cadoricin est la brillantine des femmes raffinées... Toutes, déjà, la réclament partout.

Achetez aujourd'hui-même votre flacon de Brillantine Lustrale Cadoricin chez tous les bons Coiffeurs, Parfumeurs, Pharmaciens.

LE PILOTE SE TRANSFORME EN VÉRITABLE FORÇAT DE L'AIR

SUITE 4

— Arrivez-vous à lutter contre la concurrence ?

— Les prix de revient commandent les tarifs. Les tarifs déterminent le volume du trafic qui, lui-même, sert de base au calcul du prix de revient des transports rapides des chemins de fer et des camions. Il y a des cas où l'avion possède un monopole et d'autres où il doit durement lutter contre la concurrence. Mais il faut de gros moyens, des isolés n'ont pas droit à la lutte. Avant que nous puissions équilibrer notre budget, il faut effectuer un trafic de 1.200.000 tonnes-kilomètre, c'est-à-dire que chacun des sept avions doit voler 300 jours par an durant 9 heures, à la vitesse de 250 kilomètres à l'heure en emportant au moin sune tonne et demie de fret.

» Pour atteindre le chiffre fabuleux de 7.200.000 tonnes-kilomètres, il faut au moins sept avions puisqu'il n'y a que vingt-quatre heures par jour, 365 jours par an et que les appareils cargos dont nous disposons n'emportent que 2 tonnes 1/2. Il nous faut travailler comme des forçats et rechercher à tout prix les vols à pleine charge...

» Un avion qui n'utilise que 10 % de sa capacité de transport élève à plus de deux dollars la tonne-kilomètre, alors que les prix tombent à 12 cents si l'on remplit l'appareil à 90 % de sa capacité.

» Vous concevrez facilement que les camarades qui n'ont pu acheter que deux ou trois avions ne puissent pas s'en tirer. Ici les mots « free entreprise », initiative privée, esprit d'aventure et d'audace, ne sont vrais qu'à partir d'une certaine richesse, d'une certaine altitude financière. Quand on est en bas on y reste toujours, et plus les techniques se compliquent et se perfectionnent, plus il faut d'argent pour les démarrer. Ceci est vrai pour tout, il n'y a que les chiffres de base qui changent... J'ai des camarades qui ont déjà perdu toutes leurs économies et celles de leur famille. Un de mes camarades qui avait commencé plein d'illusion avec deux appareils est aujourd'hui barman...

» Ici, en Amérique, on est puissant ou l'on est rien. L'Amérique qui vous enchante, vous autres Européens, est un mirage. Le pays de l'aventure a disparu. Les hommes qui luttent entre eux et font triompher leurs qualités pour construire et conquérir des marchés n'y trouvent plus de place. Il n'y a désormais que des groupes qui s'opposent pour s'éliminer, et plus on est petit, plus on sent la férocité de la lutte. Ouvrir une ligne avec plusieurs avions implique une dépense annuelle de 1.225.000 dollars qu'il faut récupérer par le trafic. L'aviation communale ne naît pas dans l'esprit d'un pilote qui rêve sur un terrain aux pouvoirs de l'avion. Comme toute chose ici, l'initiative naît dans une combinaison bancaire. C'est la banque qui décide. L'homme n'est qu'un instrument. »

Le pilote : un instrument conduit par des bureaux

Le grand garçon était debout devant moi ; par moments on entendait un ronflement de moteur sur la piste, ni lui ni moi ne regardions. L'allée et venue des avions, le mouvement des passagers, tout cela devenait chaque jour davantage une habitude et la sécurité aérienne une création quotidienne qui passait inaperçue. Les avions décollaient et repartaient. On présentait au flanc du fuselage les mêmes escaliers et les mêmes silhouettes descendaient ou montaient avec les mêmes costumes, et presque les mêmes visages. Des camions apportaient l'essence et des trains-joujoux charriaient les bagages.

Il fallut qu'un avion de 20 tonnes, un Fairchild de l'armée, à deux fuselages jumelés, ouvre son ventre d'où sortit un camion de 6 tonnes pour que nous regardions vers les débarcadères de la gare de l'air. Tout devenait usuel. Le haut-parleur nasillait sans arrêt les noms de toutes les villes d'Amérique. La géographie se range aux ordres de l'aviation. Le pilote n'est plus qu'un instrument conduit par l'infrastructure. Le goût du hasard lui est interdit. Il n'est qu'un simple intermédiaire intelligent entre les machines du sol et la machine volant entre les rails hertziens, les signaux météo, les centres d'aiguillage et le cargo des airs qui suit son sillon comme une bête de labour.

L'homme n'ose plus, c'est le bureau d'opération qui décide selon un code où la témérité est abolie. Un froid calculateur, les pieds sur terre, fait marcher les choses aériennes en réduisant au minimum leur part de fantaisie.

A mesure que l'aviation s'organise, elle grandit et s'établit. Ses multiples techniques et la sécurité ont des résonances commerciales. La part qu'elle laisse à l'esprit d'entreprise se réduit chaque jour. On lance une compagnie de cargos aériens comme un camionnage de ville à ville. La troisième dimension est soumise aux servitudes des deux autres. Le tracé des routes pour la conquête des frontières de l'air entre dans la géométrie traditionnelle des finances. On ne peut commencer et faire ne saut dans l'aventure qu'avec sept avions et 300.000 dollars. Demain, il en faudra 500.000. Il n'y a plus de place au rêve du pionnier que dans la création technique et, là encore, il faut avoir d'immenses moyens de recherches. L'Amérique n'est plus un pays de pionniers. Les isolés doivent s'insérer dans une hiérarchie. Le monde de demain dépasse le pouvoir des individuels.

André LABARTHE.

World copyright by France-soir and André Labarthe.

PROCHAIN ARTICLE :

Avec vos bas de nylon, Madame, vous êtes entrée dans l'ère des plastiques

Six personnes pour visiter la ionosphère en V 2

WHITE SAND (New Mexico), 2 janv. (INS) — Un officier de l'armée américaine vient de révéler que six personnes s'étaient proposées comme volontaires pour être enfermées dans le V2 qui doit être lancé dans l'ionosphère très prochainement.

Les demandes furent écartées, la fusée ne contiendra que des instruments scientifiques.

Selon les savants allemands qui participent aux travaux, la vie est impossible à l'intérieur de la fusée.

EX-MARI DE HEDY LAMARR, AMI DE PERON

Le marchand de canons autrichien Fritz Mandl revient en Europe

LONDRES, 2 janvier (Reuter). — La radio de Berlin annonce que l'ancien marchand de canons autrichien Fritz Mandl, premier mari de l'artiste Hedy Lamarr, a quitté l'Argentine pour retourner en Europe.

Durant la guerre, Mandl était parti en Argentine et y avait fondé plusieurs compagnies avec un capital de plus de 1 million de livres sterling. Arrêté au début de l'année 1945, après la saisie de ses manufactures d'armes, il s'était échappé de prison pour se rendre en Uruguay où il fut également arrêté. Il revint finalement en Argentine. Sur sa demande, des journaux de Buenos-Ayres avaient publié des articles donnant des détails sur son activité commerciale dans lesquels il démentit toute collaboration avec les nazis.

(Selon le New-York Herald, *Mandl se trouverait au Liechtenstein et aurait proposé à l'Autriche « d'aider à son redressement économique.)*

La Yougoslavie inaugure son plan quinquennal

BELGRADE, 2 janvier (U.P.). — Dans une allocution qu'il a prononcée à la radio à l'occasion du nouvel an, le maréchal Tito a annoncé que « l'année 1947 inaugurait le plan quinquennal d'industrialisation et d'électrification dont l'achèvement représente une condition essentielle à la réalisation rapide d'un meilleur standard de vie ».

Allez au théâtre...

OPERA, 20.15. Aïda.
OPERA-COMIQUE, 20.15. La Bohème. Masques et Bergamasques.
COMEDIE-FRANÇAISE (Sal. Richelieu), 14.15. Barbier de Séville. L'Epreuve. — Salle Luxembourg, 20.45. Le Tourbillon.
PAL. DE CHAILLOT, 14. Marchande de Venise. — 17.30, Eugénie Grandet.
AGNES-CAPRI, 20.45. Hôtel des neiges.
AMBASSADEURS, 21. Le Secret.
AMBIGU, 15. Blanche Neige. — 21. L'Homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. Putain resp., Morts ss sépul
APOLLO, vendr. 21. Un homme sans amour.
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 20.30. La Folle de Chaillot.
BOUFFES DU NORD, 20.30. Roi sans amour.
BOUFFES-PARISIENS, 20.45. Avant le derby
CADET-ROUSSEL, 14.30. L'Ecole du mystère.
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH. DE ROCHEFORT, 20.15. Les créanciers.
CHATELET, 14.30-20.30. Chasseurs d'images.
CHOPIN-PLEYEL, 21. Foire de St-Barthélemy.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21. L'Echange.
COMED. WAGRAM, 21. On demande un ménage.
DAUNOU, vendr. 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21. Vs ne l'emporterez pas av. vous.
GRAND-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, 20.45. L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21. George Sand.
LA BRUYERE, 21. Un ange passe.
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 21. Les fausses confidences.
MATHURINS, 21. Crime de lord Arthur Saville.
MICHEL, 20.45. Quand le diable y serait.
MICRODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONCEY, 21. Vire-Vent.
MONTPARN.-G.BATY, 21. Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21.10. George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance Denis.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vs demande.
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeauxx.
PTE-ST-MARTIN, 21. Le Mort revient de suite.
POTINIERE. Chiche.
RENAISSANCE, 20.45. Quatre femmes.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21. Vin du souvenir.
SAR.-BERNHARDT, 20.45. La Terre est ronde.
TH. CH.-ELYSEES, 21. Ballets des Ch.-Elysées.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21. La Pomme rouge.
TH. ST-GEORGES, vend. 21. Le Burlador.
VARIETES, 21. César.
VERLAINE, 15. Phèdre. — 21. Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 21. Ubu Roi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30. La bonne hôtesse.
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45. No, No, Nanette.

VARIETES

CAVEAU REPUBLIQ., 21. René Paul, I Cenarg.
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22. Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.
A.B.C., 15-21. Marie Dubas, Orion le Tueur.
BOBINO, 15-21. Roger Nicolas, Renée Lebas.
CAS. DE PARIS, 20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
ETOILE, 15-21. Georges Ulmer.
EUROPEEN, 15-21. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.15. C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT-CASINO, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. La joie renait.
MEDRANO, 15-21. Maria Valente.
CIRQUE D'HIVER, 15-21. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

BALZAC. Macadam.
CINEAC MADELEINE. La Symphonie pastorale.
CINECRAN. Destins.
CINEPRESSE RASPAIL. Pays sans étoiles.
COLISEE. La Belle et la Bête.
ELDORADO. Destins.
HELDER. Macadam.
IMPERIAL. Destins.
MADELEINE. La Belle et. la Bête.
MARIGNAN. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX. Les Portes de la nuit.
MOULIN-ROUGE. Pétrus.
NORMANDIE. Martin Roumagnac.
OLYMPIA. Martin Roumagnac.
PANTHEON. Un Revenant.
PORTIQUES. Destins.
ROYAL-HAUSSMAN (Méliès). Père Tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (stud.). La Bête humaine.
SCALA. Macadam.
VIVIENNE. Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. L'amour cherche un toit.
ARTISTIC. Quatre du music-hall.
AVENUE. Les cinq secrets du désert.
BIARRITZ. Brève rencontre.
BONAPARTE. Rendez-vous à minuit.
BROADWAY. Le Retour de Topper.
AMEO. La Sauvagesse blanche.
CESAR. Une partie de campagne.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers).
CINE-PRESSE-CH.-ELYS. Au pays du rythme.
CLUB DES VEDETTES. Toute la ville en parle.
DELAMBRE. Le Faucon maltais.
ELYSEES-CINEMA. Dixie.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Hantise.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. Vendetta.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
MARBEUF. Des souris et des hommes.
NAPOLEON. Captain Kid.
PARIS. Notre cher amour.
ROYAL HAUSSM (club). Symphonie magique.
LA ROYALE. Le signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA. Au pays du rythme.
STUDIO-28. Aventures de Laurel et Hardy.
TRIOMPHE. Rhapsodie en bleu.
URSULINE. Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC. Meurtre au music hall.
CINEMONDE-OPERA. Le signe de Zorro.
CINEPRESSE-CLICHY. Chevaliers de la flemme.
CINEPRESSE-TERNES. Chevaliers de la flemme.
CINEPRES.-RASPAIL. Chevaliers de la flemme.
CINE-PRESSE-REPUB. Chevaliers de la flemme.
CLICHY-PALACE. L'Etrangère.
GAUMONT-PALACE. Bal des sirènes.
GAUMONT-THEATRE. Trois mariages.
MAX-LINDER. Hantise.
PALACE. Capitaine Kidd.
RADIO-CITE-BASTIL. Chevaliers de la flemme.
RADIO-CITE-MONTP. Chevaliers de la flemme.
PARAMOUNT. Coucs et Criquet.
REX. Bal des sirènes.
NIEL. Les Sans-soucis.
PEREIRE-PALACE. L'Etrangère.
ST-LAZARE-PASQUIER. Têtes de ploche.

Films suédois

CORSO. Meurtre au Grand Nord.
PAGODE. Le Collège s'amuse.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE ITALIENS.

Ecoutez à la Radio

Programme du jeudi 18 heures au vendredi 18 heures

MUSIQUE. — 19.15 (PN) L'humour dans la musique; 19.40 (PP) Notes sensibles; 20 (PN) et 20.30 (PN) Orchestre Pierre Spiers; 21 (PN) Concert par l'Orchestre National (œuvres de Haendel, Berlioz, J.-L. Martinet); 23.10 (PN) Cycle du quatuor.

THEATRE, LETTRES. — 20.30 (PN) Magazine du Théâtre; 20.45 (CE) Qu'en pense le public ? 20.50 (PN) Entretiens avec Emile Fabre; 21 (CE) Le micro à plumes; 21.45 (CE) Un homme, une œuvre : Miguel de Unamuno; 22.15 (CE) « La Chartreuse de Parme »; 22.30 (PP) « La Caisse oblongue », d'après un conte d'E. Poe; 22.30 (PN) Les grandes heures de la Comédie-Française : Le triomphe de Voltaire.

VARIETES. — 18 (PP) Radio-Science; 18.45 (PN) L'Album de famille; 19 (PP) Mots croisés; 20.24 (PN) Mon village; 20.55 (PP) Au bonheur des enfants; 21 (PP) C'est ma banlieue : Choisy-le-Roi; 21.30 (PP) Vous avez la parole; 23.17 (PP) Transmission d'un cabaret.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.37 (PP) Piano; 9.15 (PP) La musique descriptive; 12.30 (PP) et 13 (PN) Orchestre Armand Bernard; 13.35 (PP) Orchestre de Strasbourg; 14.5 (PN) Emission israélite; 14.30 (PP) Les ariettes oubliées.

VARIETES. — 8.15 (PP) Georges Ulmer; 8.30 (PN) Des goûts et des couleurs; 8.32 (PP) Les caprices de la grammaire; 11.50 (PP) Apéritif en musique au Brésil; 12.25 (PN) Journal de Chouchou; 12.55 (PP) Voici Paris; 13.30 (PN) Ainsi va le monde.

NOTRE SÉLECTION

THEATRE LYRIQUE. — 20 (Belg. W) « Boccace »; opéra-comique; 20.36 (BNC) « Chanson d'amour », opérette de Schubert. 22 (Lux.) « Paillasse ».

THEATRE. — 21.5 (PN) « On demande un ménage ».

VARIETES. — 19.45 (PP) L'œuf à la coque; 21 (PP) Girandoles; 22 (PP) Variétés du Club d'Essai; 22.15 (BBCI) Les cabarets français.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 16

Louis et Anne (l'ancienne cantatrice Saint-Huberty, au passé orageux) d'Antraigues vivent dans l'amour et le bonheur au castel San Pietro, en Suisse italienne, où ils se sont réfugiés à l'émigration. Le hasard a fait tomber entre leurs mains les documents par lesquels Malesherbes accuse le comte de Provence (Louis XVIII) de complicité dans la mort de Louis XVI. D'Antraigues simule un cambriolage chez lui pour faire croire que ces terribles papiers lui ont été volés. Et, du reste, un cambrioleur vient le jour même tout fouiller, en vain, au castel. Mais, bientôt, le clan Bonaparte, aussi bien que le clan Louis XVIII, se rend compte qu'il a été joué, que d'Antraigues a toujours les documents. Leurs agents se remettent en campagne. Celui du roi, Montgaillard, est reçu au castel. Celui de Bonaparte, Lorenzo, va à Airolo, où il pense que d'Antraigues a pu cacher les portefeuilles chez un vieux parent. Il revient bredouille au village de Mendrisio, voisin du castel San Pietro.

Partis !

UN attelage passait, conduit par Sibot en livrée. Il remontait la rue bien qu'étroite et défoncée par les charrois, au grand trot de deux alezans.

— C'est la voiture des d'Antraigues ? questionna Lorenzo

— Evidemment ! Serais-je affolé sans cela ? dit Eloi, son compère.

— Et tu les as vus partir ?

— Au début de l'après-midi, dans cette voiture découverte... l'arrière-saison est belle. Ça avait tout l'air de la balade classique au bord du lac. Ils étaient quatre, les d'Antraigues, Montgaillard et le cocher. Et maintenant il n'y a plus que le cocher.

— Ils ont pu décider de revenir à pied...

— A cette heure ? Pour le plaisir ? alors que ça grimpe sans arrêt du lac à Mendrisio ?... J'y crois pas !

— Gardons notre calme. Et où demeure Montgaillard ?

— Au bord du lac justement. A l'hostellerie au bas de la route, à une lieue d'ici.

— Hé ! bien, il les a sans doute gardés à souper.

— Et la voiture ne les aurait pas attendus pour les remonter ?

Eloi avait eu immédiatement le pressentiment de la catastrophe.

— Qu'imagines-tu ?.. Tu penses qu'ils ont pu quitter Mendrisio pour tout de bon ?

— Avec un type capable de la mise en scène que nous savons, car vous m'avez dit qu'il était drôlement saccagé son bureau au moment du soi-disant cambriolage, capable de vous faire faire pour rien le voyage d'Airolo... moi, je m'attends à tout... et puis avec un Montgaillard à ses côtés... ça en représente des tours dans le sac, ça réserve.

La nuit tombait doucement sur les montagnes comme un grand couvercle d'ombre.

— Tant pis, nous ferons le chemin à la nuit, il faut en avoir le cœur net.

Et marchant à grands pas, les deux agents de Bonaparte prirent la direction de l'hostellerie du lac.

Ils auraient évité cette course si, au même instant, ils avaient pu entendre Anne d'Antraigues.

Elle riait aux éclats. Elle avait retrouvé le rire en trille, un peu trop étudié, de la Saint-Huberty.

— Au revoir, Mendrisio, au revoir... minaudait-elle entre deux notes de son rire clair... Au revoir ! Mais c'est un véritable enlèvement ! Quel imprévu !

— Mille excuses, disait Montgaillard sur un modesgui ne parvenait pas à cacher son immense satisfaction pour l'heureux tour pris par les événements.

Jamais il n'avait osé espérer convertir aussi aisément ses victimes à ses raisons. Il est vrai qu'il avait eu la prudence de ne pas soulever ouvertement la question des documents ; « Commençons par circonvenir l'homme... Ayons-le bien en main. Endormons ses craintes. Après, les papiers tomberont d'eux-mêmes en notre pouvoir », tel était sa ligne de conduite.

— Mille excuses, disait-il donc, mais croyez que votre ravisseur est décidé à vous faire oublier les désagréments d'une telle aventure, par un assaut de prévenances...

— Mais, j'adore l'imprévu ! surenchérissait Anne, qui révélait une monstrueuse ingratitude pour ce qui avait été l'univers de ses petites joies simples de la veille.

Une confortable berline les menait bon train vers l'Autriche.

Montgaillard faisait une cour discrète à Anne, qui prenait plaisir à l'agacer par des coquetteries.

Les dernières fantaisies de la mode la préoccupaient.

— Les décolletés sont outranciers, paraît-il ? demandait-elle avec la malice d'une femme, qui sait sa gorge et ses épaules parfaites.

D'Antraigues s'inquiétait de potins politiques.

— Je ne suis pas un émigré, mon cher, je suis un provincial, assurait-il, j'ai tout à apprendre.

Et Montgaillard répondait à toutes les questions avec empressement, esprit, passant du chapitre des dentelles à celui de la politique sans transition, mais non sans à-propos.

Anne aurait eu envie de crier :

— Voyez le miracle ! Il souffle déjà, rien que de notre bavardage, un air de cour, j'allais dire un air de Paris... Comme nous étions ridicules de nous enterrer à Mendrisio.

Le voyage avait été décidé comme on décide d'un pique-nique. On s'était fait prier. Montgaillard avait insisté. Chacun savait l'importance de l'enjeu, mais prenait garde de le laisser voir et l'on avait plié bagage dans une gaieté de commande, mais en vérité, plus à la manière de fuyards menacés de graves dangers qu'en insouciants partant en escapade.

— Accordez-nous deux jours, avait réclamé d'Antraigues.

— Pas davantage, avait rétorqué Montgaillard, puisque vous embrassez ma façon de voir, qu'il vous tarde d'obtenir audience de Sa Majesté et que vous avez tout à risquer, je parle de votre vie, à demeurer ici sans défense sous les coups que ne manqueront pas de vous porter nos ennemis, pourquoi attendre ?

Et durant deux jours, Sibot, sans qu'Eloi se rendît compte du manège, avait transporté en petite charrette paysanne, les caisses, malles, coffres enfin tous les bagages possibles de San Pietro à l'hostellerie du Lac.

— Bonaparte peut avoir des gens à lui, en surveillance à Mendrisio, avait suggéré Montgaillard.

C'est ainsi que, le dernier jour, d'Antraigues et la Saint-Huberty avaient pu paraître partir en simple promenade pour l'après-midi, alors que dès la sortie de Mendrisio, un autre équipage les attendait pour un voyage sans retour.

Une voiture les suivait avec les colis, qui avaient été entassés dans la chambre de Montgaillard au fur et à mesure des navettes de Sibot. Cependant, d'Antraigues avait tenu à continuellement conserver avec lui deux valises, qu'il avait amenées à la dernière minute. Recelaient-elles les trois fameux portefeuilles ? Montgaillard fit semblant de ne pas même les remarquer.

DEMAIN :

Deux mystérieuses valises

Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.

Tirage de « France-soir », le 1er janvier : 313.260 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

A LA COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

La re

DEFENSE DES FRANÇAIS

Le bon combat

NON, tu n'iras pas plus loin.

Moderne Adamastor, M. Léon Blum se dresse ainsi devant la hausse pour lui barrer le passage. Les vaisseaux lusitaniens n'en franchirent pas moins le cap des tempêtes. Le chef du gouvernement sera-t-il plus heureux que le légendaire géant ?

On lui rendra au moins cette justice de s'être résolument jeté dans l'action avec un ministère minoritaire qui pouvait compter tranquillement ses jours en esquivant au mieux toutes les responsabilités.

Inaugurer une politique économique à laquelle ses successeurs devront obligatoirement souscrire. Amorcer la solution du délicat problème des fonctionnaires. Ouvrir le débat capital sur le minimum vital. Eviter le pire en Indochine, car on ne fera jamais prendre M. Marius Moutet pour un buveur de sang, ce n'est pas si mal en deux semaines d'exercice du pouvoir.

Ce qui est certain, c'est la sympathie avec laquelle l'opinion publique suit les efforts de M. Léon Blum. Ce qui est indéniable, c'est l'heureux effet de ses appels radiodiffusés. On ne sait pas encore si cela va réussir, mais tout le monde est satisfait de voir le pilote s'engager dans cette voie. Pour une fois, on a l'impression qu'il s'agit de quelque chose de sérieux et de raisonnable.

C'est pourquoi on ne voit pas sans crainte approcher le dangereux écueil de la rentrée parlementaire où tout pourrait subitement être remis en cause si le conflit politique de décembre subsiste.

M. Léon Blum sera démissionnaire — il vient de le confirmer — aussitôt le président de la République élu. Il n'est pas question pour les deux « grands » qui continuent à jouer aux chiens de faïence d'une reconduction pure et simple du cabinet socialiste. Et l'on peut être sûr qu'il ne faudra pas beaucoup d'hésitation, de manœuvres et de contre-manœuvres pour ruiner un « choc psychologique » encore aussi fragile.

Mais d'ici là, des premiers résultats peuvent être acquis. Ce sont eux qui commanderont l'évolution de la situation.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Inlassablement..., inlassablement (air connu), les Services du Ravitaillement « débloquent » des tickets de boucherie, soit pour de la viande congelée ou de conserve, soit pour du porc frais, par hasard aussi pour de la viande fraîche. Les tickets de charcuterie valent pour des préparations de porc et bœuf. Alors, que penser devant les vitrines des charcutiers débordant de victuailles ? Jusqu'aux pyramides, maisonnettes, châlets, gorets, entièrement construits en rillettes pur porc, ornés de guirlandes de saindoux et coiffés de gelées tremblantes ? Et tout ça, sans tickets ? Trêve des confiseurs ou des charcutiers ? Attendons le résultat des 5 0/0... — A. B. S.

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

ANTIROUILLE FIOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

RADIO

Présenter cette invitation pour assister gratuitement, vendredi 3 janvier, à 20 h., à la première leçon Cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques, remis sans supplément, INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulev. Sébastopol, Paris (3e), ARC. 72-84.

GRACE AU GROS LOT on recrute du personnel sur la base de 20 à 50.000 par mois

Une fois de plus, la loi des séries mathématiques vient de s'appliquer à la Loterie Nationale.

A chacun des trois derniers tirages, les dixièmes de la « RENAISSANCE FRANÇAISE », émis par la Fédération des Commerçants Anciens Combattants, C.I.M.A.C., ont gagné des gros lots.

A la dernière tranche — celle du vendredi 13 — les gagnants du gros lot de 10.000.000 se trouvaient à Bordeaux. Parmi eux on compte déjà un coiffeur — encore un ! —, un docker et un métreur-vérificateur.

Devant cette série de chances, les acheteurs de dixièmes qui suivent la loi de la répétition se jettent sur les dixièmes de la « RENAISSANCE FRANÇAISE ».

Pour répondre à ces demandes, la « RENAISSANCE FRANÇAISE » a ouvert, 84, rue Saint-Lazare, à Paris-9e, un bureau spécial de recrutement de courtiers et de représentants.

Les postulants — et notamment les officiers, les sous-officiers et fonctionnaires devenus disponibles — doivent se présenter de 9 heures à midi ou écrire à cette adresse.

C'est bien la première fois qu'une répétition de gros lots permet à une Fédération d'Anciens Combattants d'offrir des situations mensuelles de 20 à 50.000 fr.

(Communiqué.)

APPEL A LA BAISSE à NEW-YORK aussi où Wall Street redoute un «plongeon mineur»

(De notre envoyé spécial permanent **Georges-Henri MARTIN**)

NEW-YORK, 2 janvier (via Western Union).

1947 COMMENCE par des chutes de neige brusques et inattendues. Hier, il était impossible, pour les New-Yorkais, de partir skier parce qu'il n'y avait pas de neige dans les stations de montagne. Aujourd'hui, les touristes ne peuvent plus partir en vacances parce que, subitement, il y a trop de neige partout, les routes sont bloquées, les trains arrêtés.

New-York, à la Saint-Sylvestre, fut gaie, mais le champagne et les dollars ont coulé avec moins d'abondance que l'année dernière. Les prix des menus dans les boîtes de nuit étaient plus élevés que jamais auparavant dans l'histoire des réjouissances américaines. Mais les clients deviennent plus hésitants. Dans les milieux financiers bancaires de Wall Street, on note une petite révolution du vocabulaire. En juillet dernier, on parlait de « prospérité éternelle ». En octobre, après la première chute boursière, on croyait à un accident survenu par inadvertance.

« *Ajustement de niveau* » et « *plongeon mineur* »

Aujourd'hui, autour des tables des clubs financiers, où les banquiers se rencontrent quotidiennement pour le lunch, deux expressions typiquement américaines ont fait leur apparition dans les conversations: « leveling off » et « minor dip ». C'est-à-dire : « ajustement de niveau » et « plongeon mineur ». On envisage donc une petite dépression économique et chacun prie pour que la secousse attendue demeure seulement une « petite dépression ».

L'industrie fonde des espoirs de prospérité durable sur les demandes accumulées pour les objets de consommation qui ne pouvaient pas être fabriqués pendant la guerre. Ces besoins accumulés subsistent. Mais les clients ne veulent plus acheter à n'importe quel prix. La demande existe si elle peut être satisfaite à certain prix raisonnable. C'est pourquoi les journaux à grand tirage sont pleins d'appels analogues à celui lancé par M. Léon Blum aux Français.

Crise au paradis du jazz

La révolution dans le vocabulaire de Wallstreet est accompagnée d'un changement de mélodie dans le paradis du jazz, à Broadway. Les grands orchestres de danse sont les premiers touchés par le « plongeon mineur » dont parlent les financiers. Les cachets des musiciens célèbres avaient atteint des cimes invraisemblables. Certains orchestre se faisant payer 4.000 dollars par soirée.

La conséquence de ces cachets énormes est qu'aujourd'hui les noms célèbres de la musique de danse, comme Tommy Dorsey, Artie Shaw, Harry James, Woody Hermann, ont disparu ou sont en train de disparaître de l'affiche, faute de trouver des palaces pouvant leur payer de gros cachets. Tommy Dorsey liquida récemment son orchestre, puis le reconstitua ensuite avec 40 jeunes musiciens débutants qu'il paie beaucoup moins cher.

L'impression générale est que l'année 1947 sera en Amérique non pas une année de crise économique, mais une année d'ajustements économiques successifs importants, en particulier la révision des budgets familiaux jusqu'à ce que l'offre et la demande s'équilibrent, redonnant une certaine stabilité à l'économie américaine.

Texte officiel des décrets de baisse

Voici le texte du décret portant diminution générale des prix :

Article Ier Les prix de vente aux consommateurs de tous les produits, tels qu'ils résultent des dispositions de l'ordonnance du 30 juin 1945, des arrêtés ministériels, interministériels, préfectoraux et des décisions des organismes professionnels en vigueur à la date du présent décret sont, à partir du 2 janvier 1947, diminués de 5 %.

Article II Pour l'application de cette disposition :

a) Les prix à la production des produits agricoles et industriels, qu'il s'agisse de production directe ou après transformation industrielle, sont diminués de 5 %.

Cette disposition s'applique aux produits agricoles dont les prix sont fixés par campagne ou qui, déjà livrés à la date d'entrée en vigueur du présent décret, n'ont pas à cette date fait l'objet d'une payement effectif. Par exception, les prix limites des produits sidérurgiques sont diminués de 16,66 %.

b) Les marges commerciales fixées en valeur absolue sont diminuées de 5 %.

c) Les taux de marque restent ceux actuellement en vigueur.

d) Les cours normaux actuellement fixés sont diminués de 5 %.

e) Les prix actuellement libres, tels qu'ils résultent à la production et au stade de gros et de détail, des derniers tarifs ou des dernières mercuriales de 1946 sont diminués de 5 %.

Les fruits et légumes

En ce qui concerne les fruits et les légumes, un arrêté du ministre de l'Economie nationale et des Finances déterminera les marges des commerçants détaillants, des grossistes et des expéditeurs.

Lorsqu'il y a lieu à délivrance de factures, celles-ci doivent porter exclusivement la baisse de prix prévue au présent article au moyen de la mention « baisse générale de 5 % »

Article III L'article 3 stipule que les dispositions du présent décret sont applicables aux stocks détenus à la production.

●

Le Comité des prix siège cet après-midi pour examiner l'application de la baisse aux divers stades de la distribution. Il se prononcera sans doute pour une baisse unanime de 5 % qui s'appliquera aussi bien au gros, au demi-gros qu'au détail.

Article IV Article IV. — En ce qui concerne les ventes aux consommateurs, les prix de vente affectés des réductions sont arrondis dans les conditions prévues par l'arrêté interministériel du 16 avril 46.

Théâtres, cinémas, médecins, dentistes

Article V Article V. — Les prix des services aux consommateurs ou utilisateurs, y compris les théâtres et les cinémas, sont également diminués de 5 %. Il en est de mêmes des honoraires mides chirurgiens dentistes et des sanimum des professions médicales, ges-femmes. Les honoraires des officiers ministériels sont diminué de 5 % également.

Les produits importés

Article VI En ce qui concerne les produits importés, sont considérés comme produits intérieurs rançais pour l'application des articles 4 et 5 les prix intérieurs ayant supporté la diminution de 5 % prévue à l'article 5.

Voici la liste de ces produits :

Laine, coton, soie, jutte, chanvre, riz, café, thé, caoutchouc, suif, margarine, oléagineux, huile, tourteaux, céréales secondaires, bois, pâte de cellulose, ciment, aluminium, métaux non ferreux, huile minérale, soufre, or, platine, argent.

Les produits importés actuellement détenus par les importateurs et autres que ceux qui sont portés sur la liste jointe en annexe, les prix sont calculés conformément aux dispositions réglementaires en vigueur et diminués :

1° De 1 % lorsqu'ils sont vendus à des grossistes. Ceux-ci diminuent les prix de revente des produits de 1 % lorsqu'ils vendent aux détaillants, ces derniers diminuant eux-mêmes de 3 % les prix de revente et de 2 % lorsqu'ils sont vendus à des détaillants, ceux-ci diminuant eux-mêmes de 3 % les prix de vente de ces produits, et de 5 % lorsqu'ils sont vendus directement aux consmmateurs. Ces prix s'appliquent aux produits importés d'Union française et de l'Algérie. Les matières premières importées, dont la liste figure en annexe, ne subissent pas la baisse de 5 %, cependant que les produits fabriqués à partir de ces matières premières sont diminués de 5 %.

Article VII Le montant des droits indirects, le montant de la taxe à la mouture, le montant de droit de douane sur les produits pétroliers et sur les denrées coloniales sont réduits de 5 %.

Article VIII Dans un délai de huit jours :

a) Sont diminués de 5 % : les prix de vente au public des poudres et des alcools et des produits du service d'exploitation des tabacs et allumettes.

Le métro et les timbres

b) Les tarifs des transports marchandises de la S.N.C.F., les transports par voies ferrées d'intérêt général et local, les transports routiers et les frêts, de navigation intérieure ;

c) Les tarifs du Métropolitain seront abaissés à 4 francs pour le billet simple et à 30 francs pour la carte hebdomadaire ;

d) Les tarifs postau seront en moyenne diminués de 5 % ;

e) Un arrêté du ministre des Finances déterminera les modalités d'application de la baisse générale des 5 % aux primes d'assurances.

Ecriteaux et étiquettes

Article IX Dès la mise en vigueur du décret, les entreprises du détail devront modifier les écriteaux et les étiquettes de marquage, en indiquant à côté de l'ancien prix barré d'un trait, le nouveau prix.

En outre, l'indication générale : « Baisse de 5 % sur les prix en vigueur au 1er janvier » sera portée sur chaque vitrine et mentionnée dans chaque rayon.

Article X précise qu'une nouvelle baisse de 5 % sera appliquée le 1er mars 1947, selon les modalités prévues au présent décret, sauf pour ce qui concerne les tarifs du métro et les produits sidérurgiques.

Les pénalités prévues

Les trois autres articles du décret traitent notamment de la répression des infractions aux dispositions de ce décret. Ces infractions seront pénalisées comme pratique de prix illicites et punies comme telles.

Les préfets devront dans les cinq jours suivant le procès-verbal dressé par le directeur du contrôle et des enquêtes économiques, prescrire la fermeture des magasins, bureaux et ateliers, usines. En outre l'affichage et la publicité des sanctions prises sera ordonné.

●

Il se confirme par ailleurs qu'une nouvelle baisse de 5 % sera effectuée le 1er mars prochain, conformément aux dispositions du présent décret, mais cette baisse n'affectera pas cette fois le métro et la sidérurgie.

La C.G.T. demande aux salariés : CONTROLEZ LA BAISSE !

La C.G.T. a l'intention de lancer un appel aux salariés pour qu'ils contrôlent eux-mêmes cette baisse de 5 pour cent et la fassent appliquer. M. Samson recevra une délégation de l'Union des Syndicats cet après-midi à 17 heures. Rappelons que les syndicats parisiens revendiquent une indemnité compensatrice de 210 fr. par mois environ pour pallier aux nouvelles augmentations de tarifs. Cette indemnité compensatrice viendrait s'ajouter au minimum vital de 7.000 francs par mois demandés par la C.G.T.

Londres accueille avec sympathie l'expérience Blum

LONDRES, 2 janvier (dépêche « France-soir »). — Les mesures de déflation annoncées par M. Léon Blum soulèvent un grand intérêt en Angleterre. C'est avec sympathie que les milieux politiques observent les efforts faits par le gouvernement français pour rétablir la confiance dans le franc. Le courage de M. Blum, l'énergie dont il fait preuve en attaquant de front le problème et en utilisant des méthodes nouvelles (que certains comparent à celles du docteur Coué !) sont reconnus de tous, quelle que soit leur idéologie politique.

L'appel fait par M. Blum — dit-on à Londres — à l'intelligence des Français est susceptible de provoquer une vague de sens civique et de patriotisme, dont le Français n'est pas prodigue mais qui, lorsqu'elle se déclanche, est d'une qualité exceptionnelle.

DANS LE MÉTRO PAS DE SUCCÈS POUR LES PREMIÈRES DÉCLASSÉES

Les wagons de première du Métro sont « rentrés dans le rang » sans connaître une faveur nouvelle.

A la station « Opéra », des employés nous ont dit :

— Le public hésite : il ne sait pas encore s'il en a le droit. Beaucoup de gens nous ont demandé si la suppression des « premières » est déjà appliquée.

Une jeune femme élégante arrivait :

— J'avais des billets de première : je les ai payés 5 francs. Est-ce que je vais être remboursée ?

— On ne sait rien encore, répondirent les employés.

La direction du Métro déclare :

— On peut, si l'on veut, utiliser les billets de première. La Compagnie y gagne 1 franc. Mais d'ici peu nous ferons savoir dans quelles conditions ces billets de première seront remboursés. Pour les billets de deuxième, des suppléments sont vendus dès ce matin. Les mutilés pourront continuer à utiliser les billets de seconde jusqu'à épuisement.

STOPPAGE DE DECADE POUR LES FUMEURS

La baisse de 5 % doit affecter le prix du tabac. Aucun ordre n'ayant encore été donné à ce sujet, d'assez nombreux débitants ont stoppé la distribution de la première décade de janvier.

L'article de Gascuel

SUITE 1

Confédération générale du Patronat (y compris le syndicat des commerçants détaillants, c'est-à-dire celui dont fait partie votre épicier), ont accepté et se sont engagé à diminuer leurs produits de 5 pour cent et de soutenir l'action du gouvernement, de mener avec lui l'offensive contre les prix.

Alors vous restez toujours sceptique ?

D'accord pour les prix officiels, dites-vous. Mais les autres, mais le marché noir ?

Ne voyez-vous pas que le marché noir doit suivre inéluctablement le marché officiel ? Nous le disions hier. Pourquoi les prix sont-ils si haut ? Ce n'est pas la conséquence d'une trop grande quantité de billets. Il n'y a pas trop de billets en circulation. Il n'y a pas inflation, pour le moment, du moins. Nous sommes quelques-uns qui avons eu du mal à faire pénétrer cette vérité dans la tête de nos concitoyens, mais nous y sommes parvenus. Maintenant, tous les gens de bonne foi en sont convaincus.

Mais, s'il n'y a pas inflation, il y a pénurie, pénurie artificielle. Au niveau où en est la production, nous devrions avoir sur le marché beaucoup de marchandises et partant les prix devraient être beaucoup plus bas.

Pourquoi ces marchandises ne sortent-elles pas ? Parce qu'elles sont stockées, et elles sont stockées parce que leurs détenteurs, qu'il s'agisse du grossiste qui conserve les produits bruts, du transformateur qui les travaille ou du détaillant qui les vend à la clientèle, sont persuadés que les prix vont monter.

Si nous arrivons à faire disparaître cette conviction, si au lieu d'une hausse chacun s'attend à une baisse, si chacun croit, comme l'a dit Léon Blum, que demain les prix seront plus bas qu'aujourd'hui et après-demain plus bas enocre que demain, les stocks petit à petit reprendront le chemin du marché. Et alors ce ne sera pas une baisse de cinq pour cent que nous enregistrerons, mais de bien davantage. Chacun se précipitera pour vendre et ne pas perdre. L'acheteur sera roi et le marché noir le premier atteint, disparaîtra.

Gare aux sanctions

Evidemment, dites-vous. Je comprends. Mais croyez-vous que tous les industriels, tous les commerçants, tous les producteurs agricoles, vont suivre, qu'il n'y aura pas de cabochards ?

Bien entendu, il y en aura. Dans toutes les guerres, il y a des déserteurs. Mais le gouvernement est bien décidé à les tenir pour tels. Le pays en a plus qu'assez des éleveurs de bestiaux qui ont accru leur troupeau depuis la guerre et ne veulent pas vendre, des industriels qui pleurent misère alors qu'ils n'ont jamais gagné autant d'argent grâce à des barèmes de prix inespérés, des commerçants marrons qui trichent sur les marges. Des sanctions précises, rapides, efficaces sont prévues : des saisies massives de détail aux prix taxés dans les campagnes, avec revente en des boutiques-témoin et des revisions brutales de prix (il ne s'agira pas alors de 5 %, soyez-en sûr) pour le reste.

C'est pour le pays

Etes-vous convaincu ?

Reste la question du départ de Léon Blum et du prochain gouvernement.

Soyons sérieux, c'est moi qui, à mon tour, vous le demande Croyez-vous vraiment qu'il soit possible au gouvernement qui suivra celui-ci, sans se déconsidérer, sans perdre la face, sans avouer crûment qu'il se moque des Français, d'abandonner la guerre contre les prix, guerre qui ne sera sûrement pas encore gagnée dans quinze jours, quelle que soit l'issue des premières batailles ? Croyez-vous sérieusement que ce gouvernement, par le truchement de son président, pourrait nous annoncer un beau soir . « ..décidément entre la baisse des prix et la hausse, tout bien considéré, nous préférons la hausse... » ?

Non ! Voyez-vous, nous voici engagés dans une aventure qui doit réussir. Elle est bien partie, au bon moment. Elle n'est pas improvisée, comme on aurait pu le croire hier encore : elle a été bien préparée. Les circonstances la favorisent. Elle doit être un succès. Elle en sera un si ..

...Si vous, monsieur, qui me lisez, si vous, madame, qui avez écouté Léon Blum hier soir à la radio, si vous, qui avez pris le métro ou l'autobus pour aller ce matin à votre travail, si vous, qui avez gagné votre bureau, venant d'une lointaine banlieue, comme vous qui y êtes arrivés à bicyclette ou vous encore, qui avez pris votre voiture particulière, si vous tous, qui savez maintenant ce que veut le gouvernement, êtes franchement et loyalement décidés à jouer votre rôle, à prendre votre part dans la guerre contre les prix, si vous acceptez ce minimum de discipline et de cohésion sans lequel il ne saurait y avoir ni vraie liberté ni véritable démocratie

La première bataille de la guerre contre les prix est engagée depuis ce matin sur tous les fronts. Tous en avant et que personne ne se dérobe, que nul ne recule ou abandonne !... C'est pour le pays !

Copyright by France-soir *and Jacques Gascuel.*

L'HARPAGON 47 fascinait sa fille

SUITE 2

pieds. Elle n'aime ni marcher ni faire des courses. A vrai dire, elle n'a jamais été une enfant turbulente. A l'école Jeanne-d'Arc, de Charleville, où elle est allée jusqu'à 18 ans, on s'en plaignait presque. Après l'exode, elle devint encore plus craintive. Les bombardements l'effrayaient tant qu'elle n'osait plus sortir de la maison.

— *Mais pourquoi ne la mariez-vous pas ?* (Je n'avais pas encore vu Charlotte.)

L'avare répondit :

— *Charlotte a quelquefois des crises d'entérite. Imaginez que ça la prenne sur la route ? En 1894, quand j'ai fait mon service — cinq ans, nom d'un chien ! — j'ai connu un garçon qui épousa une fille affligée de la même maladie que Charlotte. Un jour, elle mourut et le gaillard en profita pour demander des dommages-intérêts à la famille. Si ça nous arrivait, je pourrais être ruiné !*

La séquestration de Charlotte n'était plus un mystère. Mais comment pouvait-elle être consentante ?

Une souris affolée

Je demandai alors à la voir. Elle était au rez-de-chaussée, dans une salle à manger, ou plutôt dans un mangeoir sale, assise devant son assiette. Deux grands yeux noirs affreusement cernés, me regardaient. Elle ressemblait à une souris affolée et hébétée. Ses doigts maigres et cireux tripotaient ses lèvres, stupidement.

— *Eh bien, aimeriez-vous sortir, maintenant ?* lui demandai-je.

Elle ne put proférer un son et regarda sa mère.

Le vieux, les mains sur les hanches, regardait Charlotte. Il semblait la fasciner ou tenir entre ses mains les ficelles de sa volonté et de son esprit débile. Il répondit à sa place:

— *Elle sortira quand elle le voudra.*

— *Mais à quoi s'occupe-t-elle depuis cinq ans ?*

— *Elle coud, elle lit.*

— *Quelles lectures ?*

— *Des journaux du temps jadis, bien sûr, ceux d'aujourd'hui sont bien trop chers. Mais, dites-moi, est-ce que je serai condamné ?*

Harpagon 1947 n'a pas fini de faire de mauvais rêves.

UN CADAVRE DANS L'ESCALIER

L'homme avait dîné chez sa mère

L'escalier était sombre.

Arrivé sur le premier palier, le locataire s'arrêta une seconde. C'est alors qu'il vit le corps d'un homme, recroquevillé sur une marche.

L'homme était mort. D'une large plaie — sans doute un coup de couteau — qu'il avait sous l'épaule gauche, du sang avait coulé.

Peu après, à 23 heures, hier, des recherches étaient faites dans cet immeuble du 235, boulevard Aristide-Briand, à Montreuil. Dans le logement des époux Tavernier, les inspecteurs trouvèrent des traces de sang.

Une enquête faite sur la personnalité de la victime, Louis Gilles, 35 ans, établit que le mort était le fils de Mme Tavernier.

Plusieurs témoins affirment qu'hier soir, Louis Gilles était venu dîner chez sa mère en compagnie de sa maîtresse, Marie Folfal.

La police pense que c'est Marie Folfal qui, au cours d'une discussion, blessa mortellement son ami. Celui-ci dut sortir de l'appartement, puis s'écrouler dans l'escalier.

Ce matin, le commissaire de Montreuil a entendu Mme Tavernier.

L'ÉVÊQUE PROTESTANT DE BERLIN PROTESTE...

contre les travaux des savants allemands à l'étranger

HAMBOURG, 2 janvier (Reuter). — **Dans son sermon prononcé à l'occasion du Nouvel An, le Dr. Otto Dibelius, évêque protestant de Berlin, a dit notamment :**

« On a rarement vu un grand peuple aspirer à la paix dans les conditions d'épuisement et de lassitude que présente actuellement le peuple allemand.

« Peut-il s'agir de paix alors que des savants allemands, des techniciens et des ingénieurs de notre pays apportent leur concours en Amérique et vraisemblablement ailleurs, à la production d'armements et d'instruments de destruction ?

»La propagande insensée qui dresse les classes et les partis les uns contre les autres doit prendre fin. Chaque message de Noël nous rappelle les paroles divines : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. » Hélas ! nous sommes tous prisonniers et nous devons vivre entre temps comme un peuple qui ne peut décider de son sort. Nous ne pouvons rien contre cela, mais nous pouvons cependant prouver au monde que même des prisonniers peuvent vivre en liberté. »

Après avoir prononcé son sermon, le Dr. Dibelius a transmis au peuple allemand et à l'église protestante allemande les vœux des prisonniers de guerre allemands qu'il avait eu l'occasion de rencontrer en Angleterre récemment.

Les fiançailles d'ELIZABETH d'Angleterre seraient officielles au printemps prochain

ET PHILIPPE DE GRECE ACCOMPAGNERAIT EN FEVRIER LA FAMILLE ROYALE EN AFRIQUE DU SUD

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 2 janvier (par téléphone).

LE cabinet britannique a déjà discuté, au cours de sa dernière réunion, de la possibilité d'autoriser les fiançailles entre la princesse Elisabeth, héritière du trône d'Angleterre, et le prince Philippe de Grèce.

Cette information a été publiée hier soir par le quotidien londonien « Star », qui ajoute que les fiançailles seront encore discutées au cours de la prochaine réunion du cabinet, probablement aujourd'hui.

Le « Star » révèle que l'avis des chefs des gouvernements des Dominions a été pressenti. M. Mackenzie King, premier ministre canadien, aurait fait savoir à M. Attlee qu'il ne voyait aucune raison pour s'opposer au mariage.

On confirme à Londres nos informations

Dans White Hall, dit encore le « Star », seules des raisons politiques retardent l'annonce des fiançailles. Le cabinet britannique doit, en effet, comme nous l'avons déjà révélé dans « France-soir », lorsque nous avons annoncé en exclusivité

C'est en français qu'Elisabeth d'Angleterre et Philippe de Grèce ont construit leur roman d'amour

Le prince Philippe de Grèce (qui, comme « France-soir l'a annoncé le premier) se fera naturaliser anglais s'il doit épouser la princesse héritière de la Couronne britannique... ne sait pas le grec. Fils du prince André, celui-ci jura — lorsqu'il réchappa des griffes du général Panjaloss qui l'avait arrêté et condamné à mort — que ni lui ni sa famille ne parleraient plus le grec. Le prince Philippe fut élevé en France, à Saint-Cloud (chez son oncle, le prince George, et sa tante, la princesse Marie Bonaparte), puis il compléta ses études en Grande-Bretagne. Lorsqu'il veut parler librement à la princesse Elisabeth en public, le prince Philippe lui parle en français.

la naturalisation britannique du prince, considérer les conséquences diplomatiques du mariage. M. Bevin considérerait que le moment est mal choisi d'annoncer les fiançailles, tant que des troupes britanniques se trouvent encore en Grèce et tant que le gouvernement britannique peut être responsable de la situation tendue dans ce pays.

Le roi d'Angleterre et le roi de Grèce auraient, d'ailleurs, discuté de la question en automne dernier, avant le départ du roi George pour Athènes.

Il est possible, d'autre part, que le prince Philippe de Grèce accompagne la famille royale dans son voyage en Afrique du Sud, voyage qui commence le 1er février. Sa présence dans le groupe royal serait expliquée par le fait que le prince Philippe est un officier de marine à bord du cuirassé « Vanguard », à bord duquel la famille royale fera le voyage.

Nous disions, il y a quelques semaines, que les fiançailles ne seraient probablement pas annoncées avant la fin de l'année prochaine. D'après le « Star », elles pourraient être rendues publiques après la célébration des 21 ans de la princesse Elisabeth, au mois d'avril prochain.

Vous avez raison dit le voleur à la bonne qui lui fait la morale... Mais il emporte les bijoux

LONDRES, 2 janvier (dépêche « France-soir »). — « Qu'est-ce que votre mère penserait si elle vous voyait? » demanda miss Norah Clark au voleur qui s'était introduit dans l'appartement de ses patrons. Et tandis que le cambrioleur la menaçait de son revolver, elle lui fit longuement la morale.

— Vous avez raison, finit par répondre le cambrioleur qui mit quand même dans sa poche pour 500 livres de bijoux.

Un camion tombe dans le canal : 2 noyés

Une camionnette conduite par M. Jean Delafenêstre, 34 ans, charpentier, 86, rue Gabriel-Péri, à Saint-Denis, est, par suite d'un épais brouillard, tombée dans le canal, rue Gabriel-Lafaye, à Saint-Denis.

Le fils du conducteur, Robert, 8 ans, et M. Jean Courtiol, commerçant, demeurant à Paris, 45, rue de Lille, ont été repêchés immédiatement. Mais c'est seulement après trois heures d'efforts que les pompiers, assistés des agents de la brigade fluviale, purent sortir de l'eau la camionnette. Le conducteur et sa femme Andrée, âgée de 33 ans, étaient morts noyés.

"PETIT SEC" mouillé dans une affaire de drogue

Les inspecteurs de la brigade mondaine ont arrêté hier Ernest Cornier, à Montmartre « Petit Sec » alors qu'il offrait à une cliente habituée, pour ses étrennes, un gramme d'héroïne.

A l'hôtel de la rue Henri-Monnier, où demeurait « Petit Sec », les inspecteurs retrouvèrent cinq autres grammes de stupéfiant et quarante grammes dans la chambre d'un autre trafiquant, Maurice le Suisse, actuellement absent de Paris Cornier a été écroué.

Recherche d'héritiers

José IDALGONZO, notaire à SANTIAGO recherche famille du Français Andoche - Philogène VATENVOIRE, éminent collectionneur d'objets d'art utilitaires, qui recevait régulièrement de France les nouveaux modèles de Chaussures d'Art LEPICART.

(Communiqué)

ASSURÉS SOCIAUX

EXÉCUTION RAPIDE ET SOIGNÉE DES ORDONNANCES MÉDICALES

6 modèles de lunettes élégantes à choisir au prix réclame de 350 fr étui compris

52, RUE DU COMMERCE
147, RUE DE RENNES
131, BVD. SÉBASTOPOL
156, AV. DE VERSAILLES
30, RUE VIVIENNE
12 Maisons dans Paris

LEROY

1er OPTICIEN DE PARIS

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- PARIS. — Les obsèques du vice-amiral Dumesnil ont eu lieu ce matin à Saint-Louis des Invalides. Le corps du défunt a été ensuite transporté à Brest où il sera immergé. (A.F.P.)
- PARIS. — Au cours d'une discussion, dans un café, 112, boulevard de la Chapelle, le Nord-Africain Mohamed ben Rhoma, 34 ans, demeurant 95, boulevard de la Chapelle, a blessé grièvement de deux coups de revolver son compatriote Mohamed Djadi, 18 ans, demeurant 1, rue de l'Elysée-des-Beaux-Arts. Peu après, il est arrêté par le commissaire de Clignancourt.
- PARIS. — Virginie Lebahy, ouvrière, 27, rue du Bac, à Asnières et son ami Auguste Archambault, maçon, 59 ans, avaient eu un enfant, qu'ils firent disparaître avec la complicité de leur amie Denise Paimorl, fille de salle 6, quai de Clichy, à Clichy. L'enfant a été jeté dans la Seine après avoir été étranglé. Les coupables sont en prison. (AFP).
- PARIS. — Rhoma Ben Mohammed a tiré sur l'Algérien Mohammed Djadi dans un café, 112, boulevard de la Chapelle. Le meurtrier a été arrêté.
- LE MANS. — Important incendie dans la station-magasin militaire de la gare de triage du Mans. Dégâts : plusieurs centaines de milliers de francs. (France-soir).
- NANTES. — Les ouvriers de l'arsenal d'Indret ont déclenché une grève de trois heures pour protester contre la présence dans les ateliers de leur ancien directeur qui, sous l'occupation, s'était rendu coupable de la déportation de 500 d'entre eux. (A.F.P.)
- NANTES. — M. Mouille, conseiller municipal, a été tué à Rèze par un camion, à l'endroit exact où sa fille fut tuée par une auto allemande. (A.F.P.)
- ROUEN. — Les bureaux de la caisse de compensation et des congés payés du bâtiment de Rouen ont reçu la nuit du réveillon la visite des cambrioleurs. 800.000 francs ont été dérobés. (France-soir).

A L'ETRANGER

- WASHINGTON. — Le sénateur démocrate américain Bilbo a été reconnu coupable de prévarication par la commission sénatoriale d'enquête (A.F.P.).
- BERLIN. — Le drapeau olympique, caché dans une banque berlinoise, a été retrouvé. Il sera remis à la commission suisse des Jeux olympiques. (U.P.).
- MADRID. — M. Mehmed Esad Atuner, ministre de Turquie en Espagne, se dispose à quitter Madrid. Ce départ marque l'accomplissement normal de la « recommandation de l'O.N.U. ». (A.F.P.)
- NUREMBERG. — Le procès de l'ancien feldmarschall de la Luftwaffe Milch a commencé aujourd'hui. Il est, en particulier, accusé d'avoir suscité les expériences sur les détenus. — (A.F.P.)
- TEHERAN — De nombreux officiers qui avaient déserté l'an dernier l'armée iranienne pour se joindre aux forces du parti démocratique azerbaidjanais ont été exécutés. (U.P.).
- NAPLES. — Une bagarre a éclaté entre communistes et qualunquistes. Cinq blessés. Une enquête a été ouverte. (A.F.P.).
- BARI. — Plusieurs centaines d'ouvriers ont manifesté à Francavilla-Fontana, près de Bari, en réclamant une augmentation de salaire.
- SAIGON. — Trois militaires nippons ont été fusillés à Saigon : ils avaient assassiné, lors de la reddition de l'armée japonaise, 2 résidents supérieurs et un officier de la garde indochinoise.

La Pologne réclamera son or à la Grande-Bretagne

LONDRES, 2 janvier (Reuter). — Dans son message de nouvel an, le premier ministre polonais E. Osubka Morawski a déclaré que la Pologne désirerait voir en 1947 revenir son or déposé en Grande-Bretagne.

Des secrets atomiques auraient été divulgués

WASHINGTON, 2 janvier (A.F.P.). — Selon le « New Herald », l'ancien secrétaire adjoint à la Guerre, M. John Mac Cloy, aurait déclaré qu'au moment où la guerre a pris fin une bombe atomique mille fois plus puissante que celle de Hiroshima était sur le point d'être réalisée.

D'autre part, le général Leslie Groves, qui a dirigé les organismes d'études de l'énergie atomique chargés de l'élaboration du « Manhattan Projet » a déclaré que certains secrets américains étaient « passés à l'étranger ».

RECHERCHONS PAPIER
CELLOPHANE
TOUTES QUANTITES
D. C. O. 50, rue de Turenne, PARIS TUR. 85-06, 85-07

JUSQU'AU SAMEDI 11
ROSY CLEMENT
SOLDERA COLLECTION
DE TRES BEAUX MANTEAUX
37, avenue des Ternes, PARIS

Renseignements juridiques
par correspondance. Procès, Divorces Héritages, Papiers d'affaires, etc...
Ecr. M. LEON, Boite post. 50, PANTIN (Seine)

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE
(2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Horl. SUISSE

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
BRILLANTS
23, Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

Cadeau utile
REFRIGÉRATEURS ÉLECTRIQUES
SHELFRIGOR
1 an de garantie
PRÉCISION
ÉCONOMIE
LIVRAISON IMMÉDIATE
SOCIETE

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 1er JUILLET 1941

PAR SA VICTOIRE SUR L'ÉCOSSE

LA FRANCE A AFFIRMÉ ses prétentions au Tournoi des Cinq Nations

Ce sont de magnifiques étrennes qu'a offertes aux fervents du ballon ovale, l'équipe de France de rugby en ce premier jour de l'an. Bien qu'elle eut obtenu la saison dernière de très bons résultats, on attendait avec quelque appréhension son entrée dans le tournoi des cinq Nations, surtout devant les Ecossais dont on redoutait les dribblings.

Mais l'état du terrain ne recommandait pas d'adopter constamment cette tactique. Il permit au contraire le jeu de passes et sous ce rapport, les trois-quarts français se montrèrent particulièrement entreprenants, assurant par deux essais (Terreau et Lassègue) la victoire de nos couleurs.

Victoire étroite sans doute, mais qui ne reflète pas entièrement la supériorité d'ensemble manifestée par les Français, tout au moins en première mi-temps dont toutes les phases se déroulèrent presque constamment dans le camp écossais. Plusieurs occasions furent manquées d'extrême justesse.

D'un autre côté, les Ecossais auraient mérité de franchir notre ligne de but, ce qui revient à dire qu'un résultat de 12 à 6, par exemple, traduirait mieux la physionomie de cette confrontation.

L'impatience de Jauréguy

La seconde mi-temps parut bien longue aux sélectionneurs, à Jauréguy, en particulier. En effet, les avants français eurent une courte défaillance, de faillance qui fut surtout évidente lorsque Junquas, blessé au genou, dut laisser sa place à Prat pour quelques minutes. Très prudent, Bergougnan se garda bien d'ouvrir et s'efforça de confier le ballon aux bras puissants des avants.

En somme, l'équipe de France n'aura rétrouvé sa cohésion et son dynamisme de l'an dernier que dans un mois. Alors elle affrontera l'Irlande à Dublin et, d'ores et déjà, il est permis d'avancer que ses chances ne sont pas négligeables. Est-elle de taille à remporter pour la première fois le fameux tournoi ?

L'international gallois Rees a déjà répondu à cette question. Il a prétendu que le vainqueur du match auquel nous venons d'assister terminerait vraisemblablement en tête des cinq nations. C'est possible, mais personnellement, nous ne l'affirmerons pas, car trop d'impondérables peuvent surgir au cours de la saison et il n'est pas question que le XV de France puisse conserver la forme jusqu'au bout. Mais si nos joueurs sortent victorieux de leur match contre les Irlandais, alors on pourra espérer en la victoire finale.

Une victoire du rugby

Mercredi, toute l'équipe de France a joué avec un cœur et un allant admirables. On hésite à faire des citations. Toutefois, il semble que l'on doive mettre en exergue la solidité de la deuxième ligne Moga-Soro, le classicisme de Terreau, l'intelligence de Bergougnan et la sobriété d'Alvarez qui ne s'est livré à aucune fantaisie et a très bien tenu sa place. Mais, répétons-le, aucun de leurs camarades n'a démérité et Joi, dont on attendait la rentrée avec curiosité, s'est montré le digne successeur de Volot. Non seulement il a sorti le ballon, mais il a coopéré efficacement à l'action des avants.

L'équipe écossaise était de valeur. Elle donna une leçon à la nôtre dans la façon de talonner sur mêlée ouverte ou sur touche. Le ballon était expédié avec rapidité aux trois-quarts qui ne se montrèrent pas aussi brillants que les avants car ils avaient été un peu « refroidis » par les plaquages des Français, dès le début de la partie.

En résumé, c'est non seulement l'équipe de France, mais le rugby tout court qui a remporté une belle victoire.

Pierre GROSMOLARD.

La France est favorite du tournoi international

écrit la presse britannique

(De notre envoyé spécial perm. A. de SEGONZAC)

LONDRES, 2 janvier. — La victoire de la France battant l'Ecosse en rugby à XV par 8 à 3 provoqua, dans les milieux sportifs de Londres, une grande sensation. Les critiques britanniques qui assistèrent au match disent que la victoire de la France fut due à une remarquable ligne d'avants, lourde, rapide et adroite, et aussi à d'excellents trois-quarts qui brillèrent par leur vitesse. Une seule critique est faite envers les lignes françaises qui, disent les Anglais, auraient dû marquer beaucoup plus de points et qui commirent la faute de garder la balle un peu trop longtemps dans le centre de la ligne de 3/4 et peut-être de manquer de la décision nécessaire au moment opportun.

N'empêche que plusieurs journaux anglais disent, ce matin, que grâce à sa victoire sur l'Ecosse qui fut, l'an dernier, la meilleure équipe des quatre pays anglais, la France se pose comme maintenant la favorite du tournoi international.

Roger Oquinarenne des deux côtés du "Channel"

En quarante-huit heures, Roger Oquinarenne présentera ses boxeurs des deux côtés du « channel ».

Il soignera Vignes mardi soir au Seymour Hall de Londres. Vignes sera opposé au challenger au titre britannique des plume : Al Phillips

Le mercredi matin à la première heure Roger Oquinarenne s'envolera de Croydon pour assister à la pesée de son autre poulain Walzack qui tentera, au Palais des Sports, de s'emparer du titre national des weitress détenu par Villemain.

J. C.

La belle propagande

par René DUNAN

Il est vraiment regrettable — et il convient de le redire — que le football ait empêché des milliers de sportifs d'assister à France-Ecosse.

Sur le terrain de Colombes, le rugby français jouait une grosse partie. Il s'agissait d'abord de le situer dans le concert européen, mais aussi de subir une sorte d'examen de bonne conduite devant les stricts Ecossais.

Réjouissons-nous. Le quinze de France a gagné sur les deux tableaux. Il a remporté, en première mi-temps, un match que l'on redoutait avec une particulière angoisse. Mais les « tricolores » ont surtout estompé les nuages qui obscurcissent, trop souvent hélas ! les dimanche de championnat.

Ils nous ont démontré que le rugby, jeu viril, pratiqué par des athlètes solides, à la tête froide, soucieux des règles du jeu, pouvait se passer de ces incidents dont on parle trop souvent.

Mais le major Cyril Gadney fut pour beaucoup dans cette heureuse démonstration. Il fut de loin le meilleur homme sur le terrain.

Sous son aspect débonnaire, l'arbitre londonien cache une autorité persuasive. Il dirigea la rencontre avec beaucoup de tact, d'intuition et aussi avec une bonhomie qui sut être ferme au bon moment.

— Voilà tout le secret du rugby, disaient devant nous des dirigeants méridionaux... Si nous avions des arbitres pareils tous les dimanches, tout irait pour le mieux !...

Mais ceci, naturellement, est une autre histoire.

Les Français sont de la classe des Néo-Zélandais, mais...

Les Ecossais ont été surpris par la magnifique partie fournie par l'équipe de France.

— Nous la savions redoutable, fit M. Smith, président de la Scottish Union, après le match, mais pas à ce point.

Elle a varié son jeu à la manière des Néo-Zélandais et ceux-ci n'auraient certainement pas mieux fait.

Quel éloge!

Une petite ombre au tableau de victoire de la journée :

— Les Français ne trichent pas, mais ils ont un défaut, déclare l'avant d'Oxford Cawkwell, celui de saisir l'adversaire au maillot ou bien de l'empêcher de sauter à la touche.

Un grand match ...déclare René Crabos

— Il m'est difficile de dire si c'est le meilleur match international que j'ai vu. En tout cas, je puis affirmer que ce fut un grand match. Nos joueurs se sont heurtés à une équipe de classe et ils se sont hissés à son niveau. Nous avons eu raison de leur renouveler notre confiance.

Lassègue n'avait rien à offrir

Lassègue a tenu à avoir à ses côtés à table, son adversaire de l'après-midi Jackson. La conversation entre les deux ailiers se borna en un échange de gestes et de tapes amicales.

Le joueur toulousain se trouva assez confondu lorsque Jackson lui offrit, en souvenir de leur duel, une savonnette et une boîte de cigarettes.

— Que va-t-il penser de moi? questionnait-il. Je n'ai rien à lui offrir.

P. G.

Les soucis de Princlary

Le bulletin de victoire ne suffit pas à donner à Princlary son sourire habituel. Il paraissait soucieux. On l'interrogea :

— Cela vous étonne, mais songez donc qu'il faut que je rentre dare dare à Brive pour entraîner mon équipe qui rencontre Bourg, dimanche en championnat. Ce bourge de Terreau est dans une forme splendide, alors vous avouerez que j'ai des raisons d'être préoccupé.

Ah! ce championnat...

NOUVELLES de l'AIR

● En 1948, Air France n'aura plus en service que des Constellation, des DC4 et des DC3 pour ce qui est du matériel américain, des Languedoc, des Latécoère 631 et des SO 30R pour ce qui est du matériel français. Ensuite entreront en lice le SE 2010 de 98 passagers et le SO 5000 de 224 passagers.

● Des sanctions viennent d'être prises contre des compagnies privées coupables d'imprudences. A titre d'avertissement, l'autorisation de transport des passagers a été retirée à certaines d'entre elles, qui devront se contenter de charger du fret. Sécurité d'abord doit être la devise de l'aviation commerciale.

● Air-France prépare un abaissement important des tarifs postaux. Le prix du courrier en direction d'Amérique sera diminué de moitié. En certain cas, il sera inférieur au tarif d'avant-guerre et acheminé beaucoup plus rapidement.

● Le docteur Jean Piccard, frère jumeau du savant belge, prépare pour le mois de juin une ascension à 32.000 mètres à bord d'une nacelle d'aluminium suspendue à un ensemble de 100 ballons de 7 mètres de diamètre chacun. Le record actuel est de 22.000 mètres.

Jean RICHARD.

○ ○

● *Le boxeur italien Proietti qui sera opposé à Montané mercredi prochain au Palais des Sports, est attendu samedi à Paris.*

● *Le championnat du monde poids-plume Willie Pep-Nel Tarleton prévu le 28 janvier à Londres est reporté à février, Pep s'étant blessé à l'entraînement.*

● *Le Hollandais Van der Voort et le Luxembourgeois Mathias Clémens seront opposés dimanche au Vél' d'Hiv' à Lemoine, Lesueur et Claverie dans l'épreuve de demi-fond.*

● *Plusieurs concours de ski se sont déroulés en Suisse, notamment à Grindenwald, où Tschammen a totalisé 341 points 4 et réussi des bonds de 51, 61 et 61 mètres 50.*

A Saint-Moritz, Eddie Rominger a remporté une course de descente, en 4'22", devant Eddie Reinhalter, 4'27".

Enfin, mes joueurs ne se courent plus après !...

exulte l'entraîneur stadiste Herrera

Dimanche à Strasbourg, hier à Paris... Deux conduites de Grenoble en quatre jours !... Décidément, M. Bœs, l'arbitre du match Stade Français-Charlton, a aussi mal commencé cette nouvelle année qu'il avait terminé l'autre.

Mais qu'il se console, ses erreurs d'aujourd'hui auront au moins satisfait les quelques centaines de « Tommies » qui assistaient à la rencontre.

Il est évident que les Stadistes ne méritaient pas cela. Ils avaient gagné et bien gagné, tant au tableau d'affichage par les buts qu'ils avaient régulièrement marqués, que sur le terrain par la supériorité dont ils avaient fait preuve face à leurs adversaires.

Alors si vous le voulez bien nous considérerons une fois pour toutes que le Stade Français a gagné par x buts à 1.

Le premier moment de répit passé, les Stadistes ont trouvé dans le match qu'ils venaient de faire, le meilleur de leur saison, de nombreux sujets de consolation.

Herrera était rayonnant :

« Evidemment, j'aurais préféré une victoire puisque nous la méritions. Mais l'avenir que ce match me permet d'entrevoir dépasse largement le résultat de la partie.

Enfin mes joueurs sont parvenus à être en forme tous ensemble ! Ils ne vont plus se courir après comme ils le faisaient depuis le début de la saison.

Nos trois derniers matches sont pleins de promesses. Toutefois, ne nous laissons pas griser. Je sais qu'il me manquera un joueur jusqu'à la fin de la saison.

Hon a fait d'excellents débuts comme avant-centre. Avec lui d'ailleurs on ne risque jamais de déception. Mais si je le laisse à ce poste, il me manquera ailleurs.

Ah ! si Brajon voulait bien confirmer sa partie d'aujourd'hui !...

En tout cas, je garde la même équipe pour rencontrer Saint-Quentin en coupe, dimanche.

L'expérience vaut la peine d'être prolongée un dimanche ou deux.

Dany REBELLO.

Les vœux de Frankie Séchehaye

De Lausanne, Frankie Séchehaye, l'ancien portier du Stade, nous envoie ses vœux :

« Dans le domaine du sport français, écrit-il, je souhaite sincèrement que Cerdan devienne champion du monde et que le onze de France remporte de brillants succès.

» En championnat, je pronostique Roubaix et Sochaux. »

Frankie ne nous oublie pas !

Gustafsson et Lidman aux Etats-Unis

On annonce de Stockholm que R. Gustafsson et H. Lidman sont sur le point de rejoindre l'Amérique où ils participeront à sept courses sur pistes couvertes à New-York, Philadelphie et Boston.

Il pleut sur la Côte...

Le grand tournoi de basket qui devait se dérouler sur la place Masséna à Nice n'a pas eu lieu.

Il pleuvait sur la Côte... on renvoya les rencontres à cet après-midi.

Le "quatrième" : Raoul Breuskin

Pedersen, Kubler, Coppi et « un quatrième concurrent à désigner ». C'est ainsi que le programme du Vél' d'Hiv' annonçait, hier, le Critérium d'Hiver de l'Omnium (série des étrangers).

Le « quatrième à désigner », ce sera Raoul Breuskin.

Un troisième essai... et Bouvard-Capelli décideront s'ils doivent passer « pros »

Jeune équipe amateur Bouvard-Capelli n'ont pas tenu 3 heures.

C'est là un résultat très normal qui ne doit pas malgré tout entraver leur carrière dans le grand bain, si bien commencée il y a quinze jours sur 100 km.

Hier encore ils faisaient partie du groupe de tête peu avant le cap fatal des 2 heures.

Tous deux étaient désolés de leur abandon à la suite du malaise de Bouvard et d'une défaillance simultanée de Capelli.

— J'espère qu'on nous donnera à nouveau notre chance sur 100 km. le 12 janvier, nous a dit ce matin Bouvard.

Du résultat obtenu dépendra notre passage dans la catégorie professionnelle, ajoutait-il avant de rendre visite à « Toto » Grassin, leur conseiller.

M. C.

Il pleut sur la Côte...

Le grand tournoi de basket qui devait se dérouler sur la place Masséna à Nice n'a pas eu lieu.

Il pleuvait sur la Côte... on renvoya les rencontres à cet après-midi.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 2 JANVIER

Vif mouvement de baisse sur presque toutes les valeurs locales à revenu variable. Internationales soutenues. Les rentes françaises sont en reprise.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	89 40	89 50	Energie Industrielle	1.405	
3 % 1878-1890	98 50	98 50	Forces Mot. Truyère	2 740	
3 % 1920	140 50	140 ..	F. S. F.	1 940	1.875
3½% 1942	96 80	96 80	Thomson	1.000	950
3 % 1942 N.	89 50	89 80	Citroën N.	2 785	2 625
3 % 1945	88 35	88 40	Forges Nord-Est	1.900	1.900
Caisse aut. 5 % 1938	122 75	122 80	Jeumont	1.600	
Obligat. 4½% 1933	1.286	1.300	Denain-Anzin	3 160	3.025
— 4 % 1934	1.194	1.210	Peugeot	1 675	1.675
7 % 1924 $ 1.000	150000		Schneider	3.200	3.000
4 % 1939 Fl. 1.000	80.800	80.000	Senelle-Maubeuge	2.600	
Obl. Banque de France	6.600	6.400	Tréfileries Havre	3.300	3.095
Banque Afrique Occid.	3.700	3.800	Béthune	2.120	
— Indochine	14.700	13.750	Charbonnages Tonkin	3 150	3.230
Crédit National	6 150		Aniche	1 680	
B.N.C.I. (p.b.)	1.000	960	Anzin	1.000	1 030
Bque de Paris	1.575	1.425	Blanzy	2.080	
— Transatlantique	1.370	1.410	Courrières	630	628
B.U.P.	1.325	1.200	Lens	796	
Cie Algérienne	2.675		Penarroya	1.920	
C.N.B.P. (p.b.)	1.830	1.825	Ugine	1 630	1.590
Crédit Comm. France	1.450	1.500	Givet-Izieux	5.500	
— Industr. Comm.	1.225	1.210	Kali	3 625	
— Foncier France	3.150	3.025	Kuhlmann	1 700	1.630
— Foncier Indoch.	1.075	1.015	Péchiney	2 130	2.190
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.800	1.786	Rhône-Poulenc	2.550	
Société Générale (p.b.)	1.905	1.875	Saint-Gobain	5 750	
Marseillaise Crédit	1.791		Port Rosario	26 000	25.400
Suez	61.900	59.000	Chargeurs Réunis	7.700	7.495
— Jouissance	51.000	50.500	Transatlantique	525	540
— fondateur	45.900	44.800	Brasserie Quilmes	48.000	
— civile	16.800	16.100	Say	1 840	1.720
Métropolitain	1.000		Saint-Raphaël	42.000	39.500
Santa-Fé (Ch. fer)	8.800		Canadian Pacific	1 503	1.500
Shanghai (Tramw.)	2.220		Central Mining	10.055	10.075
Eaux (Cie Gle)	1.615	1.615	Geduld	2 665	2.550
Lyonnaise des Eaux	1.600		Rio Tinto	7 300	7.750
C.P.D.E.	1.505	1.570	Union Corporation	5 550	5.950
Générale Electricité	3.400	3.150	Nestlé	48.500	48.300

Les MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB — 139

Le combat continuait avec acharnement, mais dans la troupe des insurgés, le nombre des blessés ne cessait d'augmenter.

Toujours ligoté à son poteau, Javert suivait les phases de la lutte d'un air placide, malgré les sarcasmes des combattants.

Soudain, Marius reconnut dans l'ouvrier qui s'était jeté entre lui et le soldat, une des filles de Thénardier, Eponine.

« Je meurs », hoqueta la pauvre fille en se traînant aux genoux du jeune homme qu'elle avait adoré sans jamais le lui dire.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

DEMANDES D'EMPLOIS 30f

Repré. visit. grossist. fonrain cor donnier march chauss. couleur s'adjoin. centre ou fabr. prod. en-tretien. Ecr. N° 5.106. Fr-soir.

Secr st-dact sér. réf. ch empl. stable br comm. prox. St-Lazare ou prémun. Ecr. 5.084, Fr-soir

Jeune 21 a. menuisier et bon brico-leur dégagé serv. mil. place de hôte ou entreprise Paris. Pension assurée. Ecr. N° 5.116, Fr-soir.

Ex-commerç. ay. eu revers cherche emploi accès. parisien ou banlieue seul ou pair. Considération. Ecrire P.R. N° 5.118, France-soir.

Adjt-chef dégagé cadres sur demande 32 a. mécanicien aéronautique permis ayant dirigé atelier bonne formation technique beaucoup pratique cherche place Ecrire P.R. N° 5.122, France-soir.

Jeune fille diplômée et pratique soins de beauté visage corps cheveux manucurie cherche empl. Paris ou province. Ecr. N° 5.138. Fr-soir.

Ex-commerçant 47 a. b présent. Lycée act b-cherch. emploi quelconque de confiance. Ecrire P. R., N° 5.156, FRANCE-SOIR.

Veilleur de nuit 26 a. dem. trav. de nuit. Ecr. N° 4932, Fr-soir.

Chef mécanicien sous-marin, qualifié ad. d'aut ch. place maîtrise. 39, rue Clos, La Courneuve. RUP.

J. H. 23 a. dact. caissier comptable. lav. pays lois sociales et fisc. cher. pl. 1.000. Gérant Martinet P.L., 10, H.-Martin, Pré-St-Gervais

Chauf. av. cami. P 45 5 t. cher. che trav. perm. sér. réf. M. Dardanne, 40, bd Lefebvre, Paris

Ch. 4 apr.-midi de mén. p. sem. Ecrire Cr. 3, rue du Tiqueton

Secrét. st.-dact. exp. ch. empl. TOUVIES, 137, bd Hôpital-13e.

Une Homme 25 a. démob. ch. pla. ce vend.-préparateur pharmac. Ecrire : 3, rue FOUNIER, 7e, ou Désiré-Lemoine, Aubervilliers (S.)

J. H. franç. 22 a. instruit actif sér. libre obl. milit. ch. trav. Ecr. P.R., N° 5.198, France-soir.

M. bac. secrét. compt sténo-dact. sér. référ. charcuterie gut. BENDELAC, 60, r. Seine (6e).

GARDES d'ENFANTS 60f

Prendr. nourrisson ou J. enf. b soins b.nour. Ecr. Mme Vadin, 26, r. des Pavements, Epernay (M.).

TRAVAUX A FAÇON 120f

Tech. (méc.) disp. bureau téléph. avec fem. secrét. st.-dact. ch. trav. domic. (devis plans dessin étude) 150 h. env. par mois. Ecri P.R., N° 5.107, France-soir.

Peinture pièce complète 3.000 fr. Demander LEROY, TRU.09-16

Peinture tr. trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON DOR.53-63.

Fourreur artisan, répar.-transform. vte, 42, bd Arago. Prof. 18-45

REPATRINAGE et remise à nf de ts fauteuils cuir Rousseau, 52,bd Arago.POR.29-84

OFFRES D'EMPLOIS 150f

Demandons jne chimiste ou tein-turier colorate, très bonne situation stable si capable. LA PARISIENNE, 61,r. Damrémont-18e.

Imp. Soc. offre empl. de 1e Dactylo aide-comptable ; 2e Dactylo-facturière ; 3e Magasinier. Se présenter avec références, sauf lundi : ELMOR, 77, av. Parmentier

Hebdom. paraît 1er et 3e dim. ja.vier ch. dem. collaborateurs ttes chroniq. Alliance, 32,r. Washington, matin

Ch. apprenti sér. désir. apprendre sérieusement métier fourreur Guerchemson, 8, rue Rougemont-9e.

ELECTRICIENS, bons monteurs ts degrés, 16, rue Milton, Paris-9e. Vendredi 10 à 12 et 14 à 18 h.

Construction métallique. Paris dem. Dessinateur Etud. et Exécut., 25-30 a., bne formai. et désirant amélior. situat. Ecr. N° 827, Naud-quette, 24,r. Lévis, Paris, q. trans.

Institution J. Filles pl. Stalingrad, Lilas (Seine) dem. Surveillante lingère et secrét. débutant. b. réf.

On dem. Danseuses, Figurantes et débutantes. Se prés. de 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 3, rue Montmartre, Paris

CHAUFFEUR de CHAUFFEUR ère AJUSTEUR d'ENTRETIEN

AJUSTEUR ayt pratique frai-sage et étau limeur sérieuses référ. sont demandés. Proj. CIBIE, 62, r. Haxo (20e)

CONTREMAITRE MODELISTE connais. parfait artic. de voyage Toile et cuir Sellerie de luxe, demand. par Fabrique PARIS. Référ. exig. Situat. intér Ecrire: S. CHEVALIER, 3, rue Paul-Eudier, Paris-9e, qui transmettra.

Très BON PEINTRE d'entretien tous travaux est dem. par S.M.A.C., 191,r. d'Alésia-14e. Se prés. matin de référ. (Cantine.)

Tr. bs tourneurs de Fabr. Mach. A. Coppola, 12,r. Villette (19e)

Typo est demandé à l'imprimerie H. Dridi, 176,qu.Jemmapes-10e

S.F.R. dem. couffieuses-ses verre tres categories Quartzeux. S'adr. NOEL, 55, rue Greffulhe, LEVALLOIS.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av G.-Clemenceau demande

Préparateurs fabric. Carrosserie Dessinateur grosses études Installations Industr connaissant chauffage et ventilation Sténos-Dactylos, Dactylos Préparateur d'outillage Fraiseurs, Rectifieurs Tôliers, Tourneurs-outilleurs

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopérat. Avant. sociaux.

FEMME de MENAGE

Entrer Bur. matin N.E.T. 1 ter,r. Morène. P. Orléans.

Ch. Première Main détacheuse Adr Teintur., 84,r. Michel-Ange

DESSINATEURS

d'études électricité aviation

AJUSTEURS

Bne STENO-DACTYLO

CHAUDONNIER à l'arc

S. A. M. M. 12, r. Jules-Brèkère. BILLANCOURT

Ouv. AJUSTEUR connaissant réparation et mise point voit. gaz et Diesel. Se présenter 67, r. Léon-Frot (11e).

On dem bon peintre en voiture, b.sal. 112,r.de Tocqueville-17e

Atelier de CONSTRUCTIONS recherche

SOUDEURS AUTOGENE TOLIERS CHAUDRONNIERS MAGASINIER

Se prés. av. réf. Sté S.O.F.I.C.A., 6, r. Lauriston, Paris (16e). Métro Kléber

Dem jeune fille 15-16 ans pour courses. Feller, 23,r. Greneta-2e

Dem. première vendeuse mercerie Se prés. avec réf. nouveauté. 133, boulevard Voltaire.

On demande **HORLOGERS**

Ets SERRET 25, r. Calmels-18e.

ON DEMANDE :

TRES BONNE STENO-DACTYLO

pour secrétariat.

CONTREMAITRE

décolletage.

CONTREMAITRE

bobineur petits moteurs.

S'adresser BRUNI, 20, squ. Montsouris, PARIS-14e, q. transmettra

On dem. vendeuse expér. pr la fourrure. Semelet, 1, r. Tronchet

Cherc. jeune homme pr courses. Lle Secrétan, 16,r. Lalande-14e

On dem. 1e excel. vendeuses éta lag., 2e portière réf. exig. Raymonde, 48 bis, r. Rivoli, Paris.

Fourreur dem. bne mécanicienne sach. tricoter à la main, p. l'an. Fourreur, 86, r. de la Villette-19e

On dem. vendeur ou -euse pour magas. art. de sport et une empl. aux art. S'adr. av. référ. Spécial. Camping, 113, av. Voltaire

Fab. art. de voy. ds 3e arr ch. 1e 1 cisailleur, 2e 2 ou 3 hom jnes minut. et précis, voul. appr. rapid. trav. fac. sellerie et maroq. Vie pas nécessaire. Envoyer curr. vit et prétent. A.C.R.R., 7, rue Blanche, PARIS (9e arrondissem.)

MAITRE-BOTTIER COUPEUR

pr organiser ateliers. OPE.31-42.

On demande CHAUFFEUR professionnel pour camion de transf. : YGOUF, 43, avenue Mozart, PARIS. Téléphone : JAS. 13-77

On dem. pr Auteuil un jne garçon sérieux pr courses, C.C.R. 50, rue Boileau. Tél. AUT.81-04.

FEMMES de MENAGE

pour bureaux, le matin. Rayonnante. 26,r. Petits-Champs.

● *Bureau*

Recherche bonne sténo-dactylo tr. au courant travail de bureau capable initiative sérieuses référ. exigées. Ecrire : MARTIN, 23, rue Cognacq-Jay, PARIS (7e arrond.)

On dem. Dactylos, Sténos-Dactylos, Comptables, Mécanographes. S'adresser : LOCKHEED, 27, rue Jules-Verne, SAINT-OUEN.

Editeur ch. bon. St.-Dact. Ecrire E. BORY, 6, r. Londres, PARIS

URGENT. Ch. bon. Sténo-Dact. Jammes, 71,av. Roosevelt, Paris

FACTURIERE AIDE-COMPTABLE

bien rétribuée dem. par mais. tis. sug. gros blanc. 40, r. de Paradis.

Tr. b. St.-Dact. brevet ou bac préf. âge minim. 25 ans, bon. réf. Ecr. ou se prés. sf samedi : Labo HARDY, 22,r.F.-Bonvin-15e

On dem. St.-Dact. aide-compt 1er, r. Camille-Pelletan, Levallois. Per. 32-63. Mo A.-France

STENO-DACT. et DACTYLOS

dem. par imp. Sté 26,bd Haussmann

STENO-DACTYLO

capable OULIF, 13,r. Huchette-5e SECRET. **STENO-DACT** Bon. prés. et EMPLOYES DE BUREAU sont demandés d'urg. TABLEAU POSTAL, 120, Champs-Elysées

On dem. Facturière expériment. Ecrity. tr. bien. Se prés. ou écr. Ets RUSTIN, 9,r. Castères, Clichy

EMPLOYEE aux écritures dem. par impor. Mais. Parfumerie. Cant. Ecr. P.S., N° 141/1, 5, av. de l'Opéra, qui transmettra.

Ch. empl. p. cours préf. retr. et dact. préf. au cour. procéd dem. Etude Gambier, 12,r. Bayen-17e

DACTYLO S'adr. 3, Balzac-Lauy. 82, rue Saint-Lazare, PARIS.

A.C.O.M.E., 14, rue Marignan, Paris, dem. Sténos-Dactylos et Aides-comptables. - Emploi stable.

STENO-DACT. demandée par Ag. St-Lazare, 48, r. de Londres

STENO-DACTYLO expérimentée. Ecrire avec références : DORLAND, 65, Ch.-Elysées (case 153)

Dem. Urgent Comptable expérim. très bien Ecr. réf. et prét. Bertrand-Rousseau, 58, r. de Londres

Hermès, 30, r. La Boétie, dem. aides-comptables expérimentées

STENOS-DACTYLOS DACTYLOS EMPLOYEES ECRITURES

VOLCAN, 3,r. du Parc, Levallois

Ag. de Presse dem. Dactylo rapide, expérim. Ne pas se prés Ecr. CANETTI, 7, r. de la Paix.

Très bonne secrétaire sténo-dactylo, situation stable, bonnes sténos-dactylos. Se présenter : ARMOR, 9, rue de Rocroy Paris (10e). S'adr. 3, 5 à 8 h. ou 13 à 18 h 15

COMPTABLE expérimenté cherché par importante Société banlieue Ouest. Situation stable bien rémunérée, avantages sociaux. Ecrire avec références : SODICO, 57, Pierre-Charron

Dactylo bonne présentation. Se prés. urgent 17 à 18 heures : ROBISSE, 5, r. Hautevuile, Paris

On demande sténo-dactylo aide-comptable. Se présenter : DORIS DORCHAS, 106, rue de Richelieu

DACTYLOS-FACTURIERES rapides, non sténo dem par imp. Mais. Parfumerie. Bons appts. Ecr. P.-S. N° 139/1, 5, av. de l'Opéra, Paris, qui transmet.

AIDE-COMPTABLE hom. ou fem. sér. référ. dem. par imp Maison Parfumerie Cant. Ecrire : P.-S. N° 140/1, 5 avenue de l'Opéra, PARIS, qui transmettra.

On demande dactylo-facturière. S'adresser PAPETERIES DE PARIS, 5 place Félix-Faure, PARIS (19e arrond.). Métro : Belleville

Imp. Sté ch. 1e bonne secrét. sténo-dact. 2e empl. bureau sach compt. 3e J.F début. pr bur. Ecr DUPRESSET, 6, r. 4-Septembre

J.F. bon. inst. pr cala dem. Se prés. 9 à 12 h. : 14, bd Clichy, Montmartre-Audition. PIGALLE

On demande **DACTYLOS**

Ne pas se prés. Ecr. av. réf. BRANDT, 101, bd Murat, q. convoq.

Jeune fem. très vive p. trav. couture et empl. bureau conn. paillettes. Plaid. 35, r. Rambuteau, Paris-4e

P. st.-dact. très bonne dactylo. 20.000. net, 48, fg Poissonnière, Paris.

Morane, 25, rue Jenner-13e, dem.

M J F. aide-comptable 35 a. max. ayant références, Situation stable.

Dem. comptable b. écrit, connais. plan unique et comptab. Ecr. référ. et prétent. L. ARDITI, 134, boulevard Voltaire-XIe.

Sténo-dact. cap. rapide, b. instr. square, Trinité. Adr. cur. vit. et prét. à A. L. 5,r. Card.-Mercier-9e

EMPLOYEE de BUREAU, bonne écrit., dactylo. Tél. DID.40-14

On dem. vendeur ou -euse pour magas. art. de sport et une empl. aux art. S'adr. av. référ. Spécial. Camping, 113, av. Voltaire

Fab. art. de voy. ds 3e arr ch. 1e 1 cisailleur, 2e 2 ou 3 hom jnes minut. et précis, voul. appr. rapid. trav. fac. sellerie et maroq. Vie pas nécessaire. Envoyer curr. vit et prétent. A.C.R.R., 7, rue Blanche, PARIS (9e arrondissem.)

MAITRE-BOTTIER COUPEUR

pr organiser ateliers. OPE.31-42.

On demande CHAUFFEUR professionnel pour camion de transf. : YGOUF, 43, avenue Mozart, PARIS. Téléphone : JAS. 13-77

On dem. pr Auteuil un jne garçon sérieux pr courses, C.C.R. 50, rue Boileau. Tél. AUT.81-04.

FEMMES de MENAGE

pour bureaux, le matin. Rayonnante. 26,r. Petits-Champs.

● *Bureau*

Recherche bonne sténo-dactylo tr. au courant travail de bureau capable initiative sérieuses référ. exigées. Ecrire : MARTIN, 23, rue Cognacq-Jay, PARIS (7e arrond.)

On dem. Dactylos, Sténos-Dactylos, Comptables, Mécanographes. S'adresser : LOCKHEED, 27, rue Jules-Verne, SAINT-OUEN.

Editeur ch. bon. St.-Dact. Ecrire E. BORY, 6, r. Londres, PARIS

URGENT. Ch. bon. Sténo-Dact. Jammes, 71,av. Roosevelt, Paris

FACTURIERE AIDE-COMPTABLE

bien rétribuée dem. par mais. tis. sug. gros blanc. 40, r. de Paradis.

Tr. b. St.-Dact. brevet ou bac préf. âge minim. 25 ans, bon. réf. Ecr. ou se prés. sf samedi : Labo HARDY, 22,r.F.-Bonvin-15e

On dem. St.-Dact. aide-compt 1er, r. Camille-Pelletan, Levallois. Per. 32-63. Mo A.-France

STENO-DACT. et DACTYLOS

dem. par imp. Sté 26,bd Haussmann

STENO-DACTYLO

capable OULIF, 13,r. Huchette-5e SECRET. **STENO-DACT** Bon. prés. et EMPLOYES DE BUREAU sont demandés d'urg. TABLEAU POSTAL, 120, Champs-Elysées

On dem. Facturière expériment. Ecrity. tr. bien. Se prés. ou écr. Ets RUSTIN, 9,r. Castères, Clichy

EMPLOYEE aux écritures dem. par impor. Mais. Parfumerie. Cant. Ecr. P.-S. N° 141/1, 5, av. de l'Opéra, qui transmettra.

LUCYLE VALLERY, 10,r. Montsi-Thabor. Opé.85-68. dem. tr. av. modèles pr coupe lingerie blouses et jupes, gd modèle pr maison de lingerie et blouses. URGENT

Crosnier Modes, 422,r. St-Honoré, dem. Mannequin Vend. pr mode

ELFI, 53, r. d'Anjou-Dauphine, dem. Sténo-Dactylo pour TRUITE

Urg. p.tel. mée spéc. part. b. paye. PHILNAT, 50,r. de la Mare-20e

Dem entrepreneuse robes haute couture. Si nécessaire fourn. atelier. Se prés av. réf. de 2 à 4 après midi. Mlle Michels, 5, r. Daunou

On dem bons entrepreneurs pr robes mant., babys, fillettes Jeannou, 89,av. Kléber. Pas.94-02.

Dem. mécaniciennes s.mach. coud pr appar. vieux velum. I. F. 4, aven. Bas-Meudon, Issy-les-Mx

On dem. percalinneuses travail à dom. Ouvrières main pr atel. S'adresser : 60, rue d'Hauteville.

Ch. de suite b. mécaniciennes chemisières, surjeteuses, débutantes s'abst. Réf. exig., place stable. Se prés. KERN et Fils, 35, rue Rochechouart, PARIS (9e).

● *Gens de maison*

Cherc. pr Courbevoie pers. sér. pr gard. enf. et s'occ. int. vie de fam. nourr. couch. DEF.00-72

BONNE logée nour. 2 maîtres. Se prés. de 4 à 6 h. 30, 3e étage, rue d'Amsterdam. Tél. MAL.19-46

Dem. Jne Bne réf. 4.000. Opé.91-60

Dem. ménage retraités de préférence logé pourri, chau